

En vert & Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°7
Décembre 2015



chaque
jardin
compte



Dossier

L'agriculture urbaine en marche

Jardins d'intérieur,
des espaces de vie

Chiffres Clés
du Paysage

Les villes fertiles,
par Vincent Callebaut

DUCATO BENNE PAYSAGISTE. CHARGEZ !



- Double cabine 7 places
- Moteur 2,3l Diesel Multijet 130 ch et 150 ch
- Jusqu'à 900 kg de charge utile
- 3 niveaux de finition
- Benne aluminium de 3,30 m ou 2,60 m
- Avec ou sans coffre (1 300 x 600 x 2 000 mm)
- Porte arrière à 2 vantaux
- Rehausse de ridelles perforées (900 mm)
- Protections de feux arrière
- Crochet d'attelage mixte
- Filet de protection



À PARTIR DE **20 890 €^{HT}**⁽¹⁾

www.fiatprofessional.fr

(1) Tarif au 01/06/2015 de Ducato châssis double cabine Maxi 3.5 XL 2.3 Multijet 130 ch Pack + benne paysagiste : 35 025 € HT - 14 135 € HT (dont 13 135 € HT de remise constructeur et 1 000 € HT pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse) = 20 890 € HT. Offre réservée aux professionnels, valable jusqu'au 31/12/2015 chez les distributeurs participants.

Paysalia ouvre ses portes dans un contexte de COP21

Paysalia, le salon leader du jardin, du paysage et des sports, ouvre ses portes le 1^{er} décembre à Eurexpo Lyon. Pour sa quatrième édition, placée sous le signe de l'innovation, plus de 450 exposants attendent 14 000 visiteurs pour leur présenter leurs nouveautés. Conférences, débats, concours, séminaire école-entreprise... autant de points d'orgue qui rythmeront ces trois jours de salon.

La France accueille et préside la COP21, jusqu'au 11 décembre 2015. C'est une échéance cruciale. Son objectif est d'aboutir à un nouvel accord international sur le climat, afin de contenir le réchauffement climatique mondial en deçà de 2°C. À travers nos métiers, la réalisation et l'entretien de parcs, jardins et espaces paysagers, nous sommes plus que jamais une réponse aux enjeux environnementaux et de santé publique. Nous ne le répèterons jamais assez : *Chaque jardin compte* ! L'Unep a donc choisi, après l'édition du guide « Agir pour le Climat » et le lancement de la pétition « Des jardins pour le Climat », de s'associer à l'Université de la Terre et au Parlement des Entrepreneurs d'avenir les 4 et 5 décembre, pour faire entendre la voix des entreprises du paysage.

La végétalisation des villes est essentielle pour réguler la température urbaine, pour offrir des espaces de vie conviviaux et agréables aux citoyens et pour valoriser le patrimoine bâti. Cette végétalisation passe notamment par le verdissement des terrasses et balcons, des murs et des toits, et des espaces



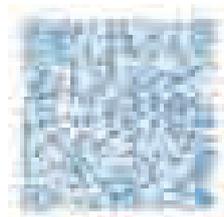
abandonnés. Parmi les autres opportunités, l'agriculture urbaine permet aussi de privilégier les circuits courts, limitant les émissions de gaz à effet de serre. Enfin, la permaculture perce dans les activités des entreprises du paysage. Encore peu connue, elle se développe et devient une éthique de vie proposant des techniques applicables aussi bien à la conception de l'habitat qu'aux systèmes de culture.

Dans ce contexte d'innovation et de prospective, Paysalia vous apportera les outils et la vision pour que nos entreprises du paysage soient les acteurs incontournables de la ville de demain.

Avant de vous donner rendez-vous l'année prochaine, nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année !

CATHERINE MULLER
PRÉSIDENTE DE L'UNION NATIONALE
DES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Signez la pétition
Des jardins
pour le climat



CULTURE DE FRAISIERS SUR LE TOIT DES GALERIES LAFAYETTE

Sommaire

Éditorial	1
Actualités	5
Vie de la profession	
Paysages européens	22
Reboisement :	
Une journée de concertation	24
Les Chiffres clés du paysage	26
Les Services + de l'Unep	29
Avis d'Expert	
Jardins intérieurs, des espaces de vie	30
Tendance	
La permaculture, principes et applications	40
Initiatives Jardin	
La Grenouillère, territoire des sens	48
Dossier	
L'agriculture urbaine en marche	58
Acteur d'aujourd'hui	
Vincent Callebaut	72
Feuilles à feuilles	83

En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des entreprises du Paysage, 44 rue Notre Dames des Victoires, 75002 Paris. Tél : 01 42 33 18 82 - Directrice de la publication : Catherine Muller - Comité de rédaction : D. Veyssi, T. Vernay, O. Bedouelle, D. Helmbacher, H. Mignon, L. Dumas, P.-E. Bois, J. Malsoute, A. Selinger - **Rédactrice en chef** : Bénédicte Boudassou, b.boudassou@gmail.com. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél : 01 53 36 20 40. Publicité : Jean-Sébastien Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : A. Vuillemin, aurelie.vuillemin@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com. Imprimeur : Imprimerie de Champagne



Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel quali'OP.
En 2014, l'Unep obtient le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE).
Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.



chaque
jardin
compte



Azurio[®] Fabricant Français de gazon

286 chemin de Bassaquet 83140 Six Fours les Plages

Le Gazon Synthétique Français

Passer
au
vert

Excellence made in France.

Synthétique depuis 2005

04 94 06 37 01 | contact@ozurio.fr



ozurio.fr



Pour moi, la nature se traite avec respect et un vrai savoir-faire.

Mercedes-Benz SPRINTER Force.

Modularité, qualité, fiabilité, découvrez les solutions Prêt À l'Emploi de Mercedes-Benz pour configurer votre Sprinter sur-mesure.

Grâce à notre sélection très rigoureuse de partenaires carrossiers, vous pourrez choisir la combinaison la mieux adaptée à votre activité et bénéficier d'un tarif préférentiel et d'une livraison rapide.

Côté consommation, avec 6,1l/100 km⁽¹⁾ et le Pack BlueEFFICIENCY⁽²⁾, le Mercedes-Benz Sprinter a vraiment tous les atouts pour faire fleurir votre entreprise. Plus d'informations sur www.mercedes-benz.fr

ou au  0810 777 333

PRIX APPEL LOCAL



Mercedes-Benz

Vans. Born to run.*

*Des utilitaires faits pour durer.

(1) La consommation mixte s'établit à 6,1l aux 100 km pour le Sprinter 213/313 CDI Fourgon et Combi, à toit surélevé, avec Pack BlueEFFICIENCY PLUS, boîte de vitesses automatique 7G - TRONIC PLUS, rapport de pont optionnel de 3,692 et homologation VP. (2) Technologie BlueEFFICIENCY : ensemble de différents équipements destinés à réduire la consommation de carburant, en option selon versions. Photo non contractuelle. Mercedes-Benz France, SAS au capital de 75 516 000 €, 7, avenue Niépce, 78180 Montigny le Bretonneux, RCS Versailles 622 044 287. Crédit photo : Getty Images.

Zoom sur Paysalia

En marge des 500 exposants qui présenteront leurs savoir-faire variés, les trois jours du salon Paysalia vont être riches en parcours dédiés, démonstrations, visites de terrain et concours. Focus sur trois de ces événements exceptionnels.

La journée *Wellgreen* by Paysalia pour les terrains de sport

L'aménagement des terrains de sport et de golf ainsi que les tendances et les perspectives du secteur sont mis à l'honneur cette année, grâce à la participation des fédérations et des professionnels présents à Paysalia. Au sein du salon, un parcours de visite regroupe les exposants disposant d'une offre adaptée aux collectivités, gestionnaires de terrains de sport, stades et golfs. À ce parcours, facilitant les prises de contacts et une vision globale de l'offre proposée, s'ajoutent un espace de démonstration, une matinée de visite au Matmut Stadium le mercredi 2 décembre et deux conférences incontournables :

- la visite au Matmut Stadium avec Adrien Desfonds, manager, permettra de faire un point sur les revêtements de terrains, naturels ou artificiels, et d'entendre un intervenant de la Fédération Française de Rugby (FFR) ;
- au retour sur Paysalia, une conférence présentera la règle professionnelle « Terrains de sport » finalisée par l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, et donnera la parole aux professionnels sur le thème des équipements sportifs (animée par FEDAIRSPORT et la FFR).



MATMUT STADIUM, TRIBUNE EST.

De la conception à l'aménagement et de l'entretien des sols à l'arrosage, l'ensemble des secteurs touchant aux terrains de sport est aujourd'hui tourné vers l'innovation technologique et écologique.

Cette journée *Wellgreen* by Paysalia réservée aux gestionnaires, techniciens et collectivités apportera un nouvel éclairage sur le marché des terrains de sport. La redynamisation de ce dernier passe en effet par un positionnement sur des critères de développement durable et de respect des contraintes environnementales. Économie d'eau, modernisation des systèmes d'irrigation, luminothérapie pour régénérer les gazons abîmés ou installation de fibres synthétiques sur sol de sable sont quelques exemples des solutions à étudier de près.

FEDAIRSPORT, nouveau partenaire du salon, compte d'ailleurs sur ces échanges de savoirs et de réflexions pour renforcer les relations entre tous les professionnels du domaine sportif.

www.paysalia.com



VISITE ET RENCONTRES SUR LE TERRAIN





MUR VÉGÉTAL DANS UN HALL DE BUREAUX

Le village des Paysagistes d'intérieur

Autre nouveauté de cette session 2015, Paysalia accueille un espace dédié au paysagisme d'intérieur. Ce « village » composé des exposants de la filière se dote d'une exposition sur le concours international du plus beau projet de paysages intérieurs. Organisé par l'EILO (European Interior Landscaping Organisation), ce concours se déroule en direct : les visiteurs du salon seront invités à voter sur le stand 6K02. À ces votes s'ajouteront ceux déjà comptabilisés sur le site de l'EILO (www.eilo.eu). La remise du prix aura lieu le jeudi 3 décembre à 16h dans l'espace cérémonie du salon.

À retenir, le congrès international de l'EILO se tiendra aussi le jeudi 3 décembre à Paysalia, regroupant tous les acteurs européens du secteur. À cette occasion, quatre conférences sont prévues pendant la matinée :

- les structures végétalisées peuvent-elles améliorer l'hygrométrie ambiante ? par Mmes Kohlrausch et Bucher, chercheuses spécialisées en paysagisme d'intérieur ;
- la vision d'un centre de recherche sur les bâtiments végétalisés, par M. Stolze de l'Institut Fraunhofer ;
- comment rendre la végétalisation indispensable à un architecte ? par Dennis Hauer, architecte chez Urban Climate Architects ;
- le mur végétal, de la nature à la ville, par Patrick Blanc, botaniste et concepteur spécialiste de murs végétaux.

Ce cycle de conférences sera suivi à 14h, au forum, par un atelier sur la PBI (Protection Biologique Intégrée) animé par Edith Mühlberger, et trois de ses possibles applications : sur jardins intérieurs, sur murs végétaux et sur jardins urbains.



MOSAÏQUE CRÉÉ PAR L'ÉQUIPE DE PAYSAGISTES D'INTÉRIEUR DE L'ENTREPRISE TARVEL

La présence de l'EILO à Paysalia démontre clairement les objectifs de l'organisation : faire connaître le plus largement possible le métier de paysagiste d'intérieur, affirmer les effets positifs des plantes sur le cadre de vie quotidien, et développer les inspirations de chacun en exposant des projets de végétalisation de bâtiments. Egbert Roozen s'exprimera d'ailleurs à 19h30 le 3 décembre sur l'état des lieux en Europe et le rôle que l'EILO peut jouer à Bruxelles dans le domaine du paysagisme d'intérieur.

Pour clore ces journées mobilisatrices, l'association organise le vendredi 4 décembre (sur inscription) un parcours de visites de plusieurs aménagements paysagers d'intérieur réalisés dans la ville de Lyon.

À noter, la représentation également à Paysalia, du Groupe Technique de Métier (GTM) Paysagisme d'intérieur de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, qui a pour mission de décorer l'espace d'accueil du salon et l'espace Presse (www.lesentreprisesdupaysage.fr).



www.eilo.eu



COMPOSITION GAGNANTE DU CONCOURS DE L'AN DERNIER, « AVATAR » DE CREAPLANT AG

Le concours de reconnaissance des végétaux



Après plusieurs mois de compétitions régionales, les finalistes du concours 2015 vont se retrouver à Paysalia pour la finale nationale. Près de mille jeunes issus de formations en aménagement paysager, production horticole et commerce se sont affrontés depuis le mois de mars sur tout le territoire. Les 89 finalistes, représentant 17 régions, ont une dernière étape à franchir lors de cette finale qui se déroulera les 2 et 3 décembre sur le salon. Ils devront en effet identifier, en 60 à 90 minutes, 20 à 40 végétaux sélectionnés avant le début de l'épreuve par le jury, dans une liste de 600 plantes à connaître. Famille, genre, espèce, cultivar, nom vernaculaire et caractères de chaque échantillon seront demandés !



CONCOURS DE RECONNAISSANCE 2013 LORS DU SALON PAYSALIA

Un véritable défi pour ces jeunes de niveaux V (Capa, Seconde pro, BPA), IV (Bac Pro, BP) et III (BTSA). Ils seront bien entendu jugés selon ces niveaux de compétence. L'émulation que représente ce concours au sein des organismes de formation promet de beaux jours dans tous les secteurs de la filière, pour une meilleure connaissance des plantes. La remise des prix se tiendra le jeudi 3 décembre après-midi.



Originalité de cette année, le concours innove en s'ouvrant aux professionnels ! Le 2 décembre, ces derniers testeront, eux aussi, leurs connaissances en matière végétale, sur le même parcours que les élèves de niveau III. Les professionnels de tous les secteurs de la filière peuvent participer, sur inscription, à hauteur des quarante places attribuées.

Organisé par Val'hor et l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, avec le soutien de la FNPHP, ce concours mobilise de nombreux acteurs de la formation à tous les stades, comme l'a rappelé récemment Benoît Ganem, Président de Val'hor. Il touche également les professionnels qui y voient une occasion de faire naître des passions auprès de ces jeunes, qui sont les futurs actifs de la filière, ou du moins une implication plus importante dans le domaine végétal.

Rendez-vous le 3 décembre pour découvrir les gagnants parmi ces jeunes, et les moins jeunes !

www.lesentreprisesdupaysage.fr
www.valhor.fr



HALL D'ACCUEIL DU CONCOURS DE RECONNAISSANCE AU SALON PAYSALIA

Des produits aux nuances et styles variés,
résolument esthétiques !



Rendez-Vous

Chaumont en hiver

Il est maintenant possible d'admirer les jardins du Domaine de Chaumont-sur-Loire en hiver, pendant la fermeture du Festival des Jardins. Deux événements hors saison ont lieu du 15 novembre 2015 au 28 février 2016, de 10h à 17h : l'exposition « Paysages intérieurs », conçue par le japonais Aki Lumi, et la création de deux « jardins d'hiver » qui viennent compléter la grande serre.



THE GARDEN, AKI LUMI



Pour l'exposition « Paysages intérieurs », l'artiste a construit de gigantesques décors, imaginant des paysages luxuriants à partir de découpages, montages, tirages photographiques et sérigraphies. Les jardins d'hiver permettent aux visiteurs de se promener au chaud entre les fougères arborescentes, camphriers, palmiers, cactées, papyrus et autres végétaux exotiques. Une ambiance arbustive hivernale et colorée vient également animer la Cour de la Ferme.



Domaine de Chaumont-sur-Loire (41), du 15 novembre 2015 au 28 février 2016.

www.domaine-chaumont.fr

La Fête des Lumières

Cette année, la Fête des Lumières de la ville de Lyon investit les parcs et jardins du 5 au 8 décembre, avec des mises en scènes lumineuses originales. « Songe d'une nuit d'été », au parc de la Tête d'Or, nous plonge dans un univers magique, où tout est d'or et de lumière : boules scintillantes, oiseaux dorés, comètes de feu, magicien à la tête d'or. Au Jardin du Musée des Confluences, « Globoscope 2.0 » nous transporte entre nature et numérique, où des sphères lumineuses et sonores décomposent et recomposent l'espace. Le Parc de la



« SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ », PARC DE LA TÊTE D'OR



« KIOSK NIGHT FEVER », SQUARE BERNARD FRANGIN

Villa Neyrand se transforme en piste de cirque lumineuse pour « Parade en Façade ». C'est une autre piste, de danse cette fois, qui est installée dans le square Bernard Frangin avec le « Kiosk Night Fever » qui fait réagir le son et la lumière avec le déplacement des corps, et mélange des végétaux synthétiques et des lianes lumineuses avec les arbres du square.

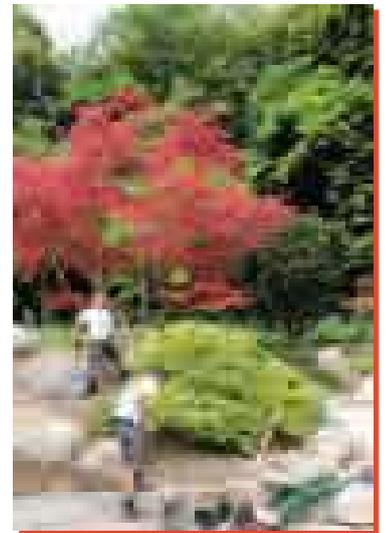
Ville de Lyon (69), du 5 au 8 décembre 2015.

www.lyon.fr

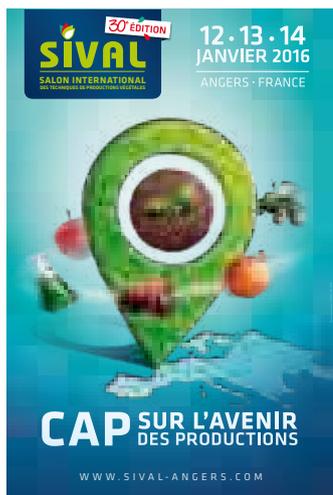
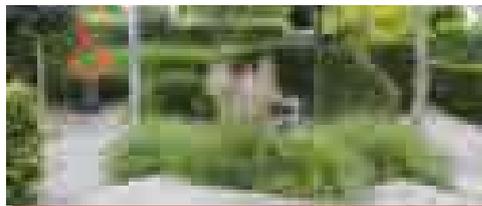


Un entrepreneur honoré

Dominique Szulc, directeur de l'entreprise de paysage Uni-Vert, recevra le 8 décembre le Prix national Stars & Métiers, salle Wagram à Paris. C'est grâce à son management exemplaire des ressources humaines que cet entrepreneur est lauréat, parmi 2 000 candidatures sélectionnées dans toute la France. Ses employés et apprentis, qui conçoivent des aménagements paysagers et des jardins « haute couture » pour les particuliers, bénéficient de sa méthode de travail privilégiant leur bien-être. Management participatif, responsabilisation, polyvalence, confiance et délégation, sorties collectives, plan d'épargne et treizième mois font partie du fonctionnement de l'entreprise, qui fédère ainsi une équipe soudée et fidèle.



www.starsetmetiers.fr



30^e édition du Sival

Pour ses trente années d'existence, le Sival met l'accent sur les tendances fortes du marché du végétal. Cap sur l'avenir des productions, tel est son leitmotiv pour motiver l'innovation dans la filière végétale. La recherche sera à l'honneur dès le 11 janvier 2016, avec le colloque PHEROTOX autour de l'amélioration de la protection des plantes contre les ravageurs. Les variétés fruitières de demain s'exposeront le 12 janvier, dans le cadre du Vegepolys Symposium. Biodiversité et agriculture urbaine seront également au centre des préoccupations, avec des visites de terrain et un programme conséquent de conférences.



Salon international des techniques de productions végétales, les 12, 13 et 14 janvier 2016, Parc des Expositions d'Angers (49).

www.sival-angers.com

Journées Agriculture urbaine

Les 20 et 21 janvier 2016 auront lieu les 10^e journées d'Astredhor, sur le thème du développement de l'agriculture urbaine. Le mercredi 20 sera consacré à une table-ronde réunissant des acteurs de plusieurs filières sur le thème « Regards croisés sur l'agriculture urbaine et ses perspectives ».

L'après-midi, trois ateliers animés par des horticulteurs, pépiniéristes et paysagistes spécialistes du sujet proposeront de débattre sur différentes questions : « Particuliers et entreprises en ville : un nouveau marché pour la filière », « Du low tech au high tech : comment les innovations peuvent révolutionner la végétalisation urbaine ? », « Collectivités et associations, porteurs d'agriculture urbaine » en partenariat avec Plante & Cité. Pour la journée du 21 janvier, les participants choisiront entre trois circuits de visites en région Île-de-France, afin de découvrir des lieux précurseurs en agriculture urbaine, des entreprises horticoles et des pépinières.



Journées d'Astredhor les 20 et 21 janvier 2016, « Horticulteurs, pépiniéristes, paysagistes : des spécialistes au cœur de l'agriculture urbaine », Cité internationale universitaire de Paris (75).

Inscription sur www.journeesastredhor.fr

www.astredhor.fr

PIVETEAUBOIS

AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

TOUTES LES TECHNOLOGIES POUR DES CHANTIERS RÉUSSIS



DURAPIN

Le bois traité autoclave classe 4
qui défie le temps



Hostellerie Château de la Barbinière (85)



WEX

L'élégance du bois composite
à toute épreuve



TEMPERAL

La haute protection naturelle
du bois thermo-chauffé



RECEVEZ
nos catalogues PIVETEAUBOIS
AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR
et BOIS COMPOSITE
02 51 66 09 76



STAND
6G108



DES TECHNOLOGIES EXCLUSIVES
PIVETEAUBOIS

www.piveteaubois.com



BIO Diversity

... et la nature
reprend ses
droits



Notre nouveau concept **BIODIVERSITY** regroupant les gammes **BARFLORA** et **PRO NATURE** vise à apporter des solutions techniques en zones urbaines, périurbaines et naturelles où les objectifs sont de **limiter les intrants**, **l'entretien** et **favoriser la biodiversité**.

PRO NATURE

Des **mélanges** spécifiques associant **graminées**, **légumineuses** et autres espèces destinés à **réduire** les traitements **phytosanitaires** et **l'entretien** (1 à 8 tontes/an).

Exemple d'utilisation :
réhabilitation des terrains stabilisés, des accotements routiers, des allées de cimetières, de parcs et jardins extensifs...

BARFLORA

COLORIEZ VOS PAYSAGES

Un choix de **mélanges de fleurs** orienté vers :

l'**environnement** avec des mélanges faunistique et de fleurs sauvages,

le **fleurissement** avec des mélanges annuels, de vivaces et de monochromes.

 **BARENBRUG**
UN SUCCÈS D'AVANCE



Rendez-Vous

Se former en arboriculture

Le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Seine-et-Marne, en collaboration avec le CAUE 95, organise des formations gratuites sur le paysage et l'arboriculture. Pour le début de la saison 2015-2016, trois thèmes sont abordés : l'arbre d'ornement d'une part, les arbustes, les haies et les plantes herbacées d'autre part dans les sessions de formation théorique, et la taille de formation des jeunes arbres en formation pratique.



Ces formations sont au départ réservées au personnel communal et aux élus de Seine-et-Marne en charge de l'environnement, mais quelques places peuvent être accordées à des auditeurs extérieurs. Prochaines sessions le 1^{er} décembre 2015, les 2 et 16 février et le 10 mars 2016.

www.arbres-caue77.org



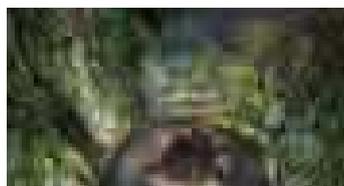
Immersion à 360°

Depuis le 26 septembre 2015 et jusqu'en mai 2016, une expérience originale est proposée au panorama XXL de Rouen. L'artiste Yadegar Asisi invite à une immersion spectaculaire au cœur de la forêt amazonienne à travers une image animée de 30 mètres de haut. On y découvre au fur et à mesure les espèces végétales primitives et la faune dans leur habitat naturel. Le spectateur est immergé dans ce paysage depuis une plateforme située à 15 mètres de hauteur. Pour rendre l'expérience encore plus forte, une simulation d'un lever et d'un coucher de soleil ainsi que plusieurs bandes sonores ont été intégrées à l'animation. La visite d'une heure

treinte peut être associée à différents ateliers ludiques et participatifs, sur l'histoire de cette forêt, sa population ou encore l'importance de sa préservation.

Amazonia de Yadegar Asisi, du 26 septembre 2015 au 22 mai 2016. Panorama XXL de Rouen (76).

www.panoramaxxl.com



Jardins anglais

2016 sera l'année des jardins anglais ! La Grande-Bretagne est connue pour la qualité de ses parcs et jardins qui ont inspiré les courants créatifs européens en matière de paysages. À l'occasion du 300^e anniversaire de la naissance du célèbre paysagiste Capability Brown, qui a au XVIII^e siècle travaillé sur près de 170 parcs, l'Angleterre met à l'honneur ses jardins pendant toute l'année 2016. Ouvertures spéciales, événements et autres animations « vertes » sauront séduire les plus passionnés, autant que les néophytes qui découvriront cet univers jardin, parsemé de lieux historiques et de créations contemporaines.

L'offre est à découvrir sur le site.

www.visitengland.com/gardens ou www.visitengland.fr/jardins



ALNWICK GARDEN



BLenheim PALACE



HEVER CASTLE

Jardin connecté à Nancy



Le 12^e jardin éphémère monté sur la place Stanislas a connu un franc succès du 26 septembre au 1^{er} novembre derniers. Ce « Jardin connecté » conçu par la Direction des Parcs et Jardins de la ville a été mis en place par les jardiniers communaux aidés par ceux de la ville de Karlsruhe.

Nancy bouge, se transforme, vit l'effervescence de la révolution numérique mais sans renier les valeurs enracinées. C'est pourquoi le jardin éphémère qu'elle accueille chaque année sur la place Stanislas est devenu un rendez-vous traditionnel. Cet automne, il s'est inspiré de l'architecture en éventail de la ville de Karlsruhe : cette commune jumelée avec Nancy adapte en effet son urbanisme aux besoins contemporains. Le thème général choisi pour cette édition a ainsi fait le lien entre la nature et notre monde contemporain, entre le jardin et les nouvelles technologies de communication.

Le « Jardin connecté » a vu le jour en vingt scènes végétales formant un maillage de techniques et de savoirs exposés. À l'image de la complexité de la nature qui nous interpelle, les vingt sujets mis en scène ont démontré le rapport évident entre les réseaux du vivant et nos réseaux anthropiques. Le sol est par exemple un monde de coopération entre les micro-

organismes et les racines, celles-ci s'enchevêtrant sous terre et transmettant des informations aux plantes. Au-dessus du sol, certains végétaux se servent des autres pour atteindre la lumière, et les échanges entre l'eau, le soleil et l'oxygène permettent des écosystèmes différents.

L'homme a repris à son compte ces combinaisons complexes mais la technologie s'inspire du dynamisme du vivant. Quelques bonnes pratiques ont donc également été rappelées au fil de ces morceaux choisis. Et comme la ville poursuit l'objectif d'être une ville européenne durable, tous les matériaux et végétaux utilisés pour la création de ce jardin étaient issus de la récupération d'autres jardins éphémères et décorations végétales réalisés précédemment. Ils sont ensuite retournés pour partie dans les massifs et pour le reste dans les serres municipales afin de servir à de futurs aménagements.





Cette expérience a mobilisé de nombreux intervenants et partenaires parmi lesquels l'ONF, la SNCF, l'école d'Horticulture et de Paysage de Roville-aux-Chênes, l'Astredhor Grand-Est, l'Université de Lorraine, le Conservatoire et le Jardin Botanique de Nancy, des pépiniéristes et des associations locales. Le jardin rassemble toujours plus de monde, car la nature en ville devient une composante aujourd'hui indissociable de notre cadre de vie. Le « Jardin connecté » l'a à nouveau prouvé.

www.nancy.fr



Le jardin éphémère en chiffres

- 5 jours de montage
- 23 000 plantes réparties en 270 espèces et variétés
- 912 m² de gazon et 60 m² de prairie fleurie
- 17 m³ de granulats, galets, miroirs et minéraux concassés
- 10 000 € de budget
- 35 jardiniers et 5 agents des aires de jeux de la ville
- 4 jardiniers de la ville de Karlsruhe dans le cadre du jumelage
- 20 élèves de BTS de l'école d'horticulture et de Paysage de Roville-aux-Chênes
- 3 menuisiers du service patrimoine logistique et entretien
- 6 personnes en contrats aidés
- 12 agents de collectivités extérieures en formation CNFPT pendant 2 jours

Retour sur ...

Journées des Plantes de Chantilly



CRÉATION DE SOLINE
PORTMANN POUR JARDILAND

Saison des plantations oblige, le troisième week-end d'octobre à Chantilly a de nouveau été le théâtre privilégié des Journées des Plantes. Depuis la session de mai, les Journées de Courson ont effectivement été transférées au Domaine de Chantilly, toujours avec la même volonté de présenter au public la diversité du monde végétal et des professionnels du jardin. 150 pépiniéristes venus de toute la France et de pays européens ont ainsi exposé leurs productions d'arbres, arbustes et plantes vivaces aux 19 000 visiteurs. Plusieurs paysagistes et grandes enseignes de jardin ont montré leur savoir-faire et l'on a pu, à cette occasion, découvrir le « Jardin vivant » de Soline Portmann, véritable ode à la terre réalisée pour Jardiland, ainsi que la mise en scène autour du dahlia réalisé par Pascal Laforge pour Truffaut. Le nouveau carnet de l'Observatoire des Tendances du Jardin a aussi été dévoilé : 2016 fera honneur à tous les sens avec lesquels on peut apprécier les jardins, le paysage et les terroirs. Prochain rendez-vous en mai 2016 pour la session de printemps.

www.domainedechantilly.com



CRÉATION DE SOLINE PORTMANN POUR JARDILAND



CRÉATION DE
PASCAL LAFORGE POUR TRUFFAUT



CRÉATION DE
PASCAL LAFORGE POUR TRUFFAUT

Un jardin français au Japon

L'Atelier Gabriel, fondé en 2011 par Gabriel Rochard, a été sélectionné pour participer au Japan Garden & Flower Show à Nagasaki, dont la thématique était « Mon pays, ma culture ». Les visiteurs ont donc pu découvrir « Melting-pots, le jardin français » dans ce salon qui a accueilli 29 architectes paysagistes venus du monde entier, du 3 au 10 octobre derniers. Élevé entre la France métropolitaine et la Nouvelle-Calédonie, le paysagiste Gabriel Rochard a voulu représenter les multiples facettes de la culture française. Un côté classique était symbolisé grâce aux ifs taillés à la Française, aux poiriers palissés et aux arcades structurant les 30 m² de jardin, tandis que l'exotisme a transparu à travers des essences tropicales aujourd'hui acclimatées : frangipanier, bougainvillée, gardénia, camélia...

www.gardeningworldcup.jp/en/



TERRASSES UPM PROFI LE DESIGN CONJUGUÉ AUX PERFORMANCES

Le genre de terrasse UPM ProFi combine une surface unique et innovante avec toutes les qualités pour les terrasses extérieures : un look qui se rapproche au plus près de la nature, une résistance à l'usure et à la pollution, une facilité de nettoyage et une durabilité accrue.

Plusieurs collections sont à disposition et chacune d'elles UPM ProFi dispose de ses avantages et vous aide à faire le meilleur choix. UPM ProFi innova avec UPM ProFi Woodo. Un véritable plaisir pour les yeux et le plaisir de se détendre à l'extérieur.



Facilité de nettoyage
et entretien.



Facilité de montage
et démontage.



Facilité de design
et couleur.

Les produits UPM ProFi sont disponibles à partir de maintenant et vous pouvez les commander en ligne.





Zenturo®

Ma clôture personnalisable au gré de mes envies



Trouver un compromis entre design, rigidité, esthétique et intimité n'est pas chose simple quand on parle clôture ou aménagement du jardin.

Avec Zenturo®, Betafence a créé le panneau « tout en un », évolutif et créatif .

Zenturo® c'est à la fois :

- + Une clôture de qualité, simple, à un coût attractif
- + Une solution d'occultation sur mesure
- + Une clôture innovante pour souligner votre style
- + Un support pour vos plantes grimpantes
- + Une ambiance Zen pour votre jardin quand Zenturo se transforme en gabions décoratifs



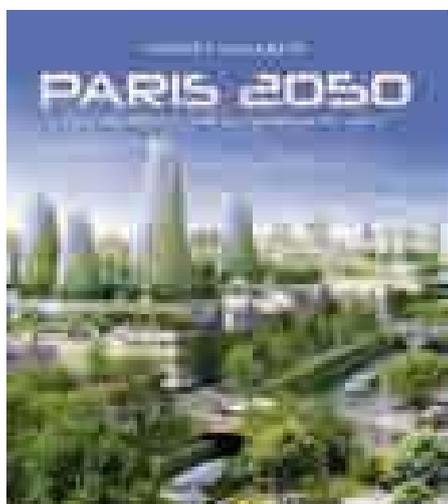
Protéger l'Essentiel

B BETAFENCE

Changeons le climat !

Dans la perspective de la COP21, un grand nombre de colloques, études et recherches visent à accélérer la prise de conscience de l'obligation d'agir pour le climat. La multiplicité des sujets posés par cette remise en question mondiale permet d'espérer la construction d'un meilleur avenir. Gageons que la planète et nos sociétés retirent de cette effervescence d'utiles bénéfices. Zoom sur trois actions à suivre.

Paris 2050, les cités fertiles face aux enjeux du XXI^e siècle

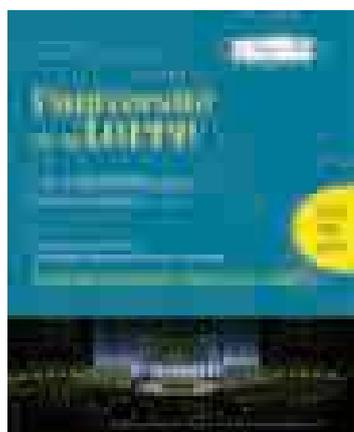


En 2014, dans le cadre de son Plan Climat Énergie, visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 75 % d'ici 2050, la ville de Paris a confié une étude à l'architecte Vincent Callebaut, afin d'intégrer des immeubles de grande hauteur à énergie positive dans huit quartiers de la capitale. Le projet appelé « Paris Smart City 2050 » prône une nouvelle architecture organique et intelligente. Il donne lieu aujourd'hui à la parution d'un livre sur le sujet, édité depuis le mois de novembre chez Michel Lafon.

Ce livre de Vincent Callebaut interroge sur les différents moyens permettant de lutter contre le réchauffement climatique, de nourrir les milliards d'êtres humains qui vivront bientôt, pour 80 % d'entre eux, dans les villes, et d'assurer la transition énergétique de nos sociétés. L'architecte propose des solutions éco-responsables en inventant des bâtiments-jardins, pour transformer les villes en cités fertiles. Ces nouvelles façons d'habiter la ville promeuvent l'agriculture urbaine, le recyclage des déchets produisant des énergies locales, l'économie circulaire et la métamorphose des espaces urbains en espaces verts productifs en ressources et bien-être.

Paris 2050, Vincent Callebaut, Éditions Michel Lafon, 29,95 €

Parlement des Entrepreneurs d'avenir et Université de la terre



Les 4 et 5 décembre 2015 se tiendra à l'Unesco la 4^e édition du Parlement des Entrepreneurs d'avenir, organisé cette année avec l'Université de la terre : 2 jours d'échanges et de débats sur des sujets économiques, politiques, sociétaux et climatiques plus que jamais au cœur de l'actualité.

En résonance avec l'actualité de la COP21, cet événement sera l'occasion d'une réflexion de fond au service d'un nouveau modèle de société. Plusieurs grands thèmes donneront le ton de cette 4^e édition : le climat économique peut-il changer ? Le climat social peut-il s'améliorer ? Le climat dans les entreprises peut-il se « libérer » pour plus de confiance et de bien-être au travail ? Le climat politique peut-il être plus serein ? Comment faire du climat une priorité pour tous ?

L'Union Nationale des Entreprises du Paysage est partenaire de cet événement qui réunira plus de 100 dirigeants et personnalités afin d'échanger et de partager leurs analyses et expériences avec le public. Plusieurs représentants de l'Unep interviendront dans les débats, dont Catherine Muller, sa Présidente, qui soulignera la nécessité de développer la place des espaces verts et des végétaux dans la ville de demain, en réponse notamment au dérèglement climatique.

Cet événement est gratuit et ouvert à tous.

L'inscription est obligatoire sur www.entrepreneursdavenir.com



Osons !

Nommé en 2013 « Envoyé spécial pour la protection de la planète » par le gouvernement, Nicolas Hulot a suivi les déplacements du Président de la République auprès de nombreux chefs d'État afin de favoriser les négociations en faveur d'un accord durable lors de la COP21. Les objectifs de sa mission sont de :

- mobiliser la communauté internationale sur la crise écologique ;
- promouvoir les propositions de la France soutenues par l'Union européenne en matière de protection de la planète ;
- agir avec les sociétés civiles (entreprises, associations, collectivités locales...) au nord comme au sud pour favoriser les politiques de développement durable.



Nicolas Hulot a ainsi comme principal objectif d'encourager ses interlocuteurs à travailler de concert pour la préservation de la planète, en particulier dans le contexte de la 21^e Conférence des Parties de la Convention des Nations Unies sur le Changement climatique.

Pour appuyer ses interventions, il a publié début octobre un manifeste intitulé « Osons », qui fait état de la nécessité d'agir vite. Ce petit livre adressé au plus large public possible propose deux listes d'engagements à prendre : 12 pour les décideurs politiques et 10 pour les citoyens au quotidien. Parmi ces engagements à réaliser rapidement, nourris de bon sens et de bienveillance, certains concernent particulièrement les acteurs du paysage. Il suggère aux décideurs politiques de préserver les sols qui sont le support de la vie, et aux citoyens d'agir pour la nature.

En rappelant simplement que la planète peut se passer de nous mais que nous ne pouvons pas nous passer d'elle, Nicolas Hulot dresse un carnet de route sans faux-fuyants. Il espère ainsi provoquer des réactions saines suivies de décisions concrètes, qui aideront à sortir du modèle actuel de société qui court à sa perte, et accompagneront le changement afin qu'il se déroule dans les meilleures conditions, et dans les plus brefs délais.

Osons, Nicolas Hulot, Éditions Les Liens qui Libèrent, 4,90 €



NOUVEAU – AZIMO

Un dallage inédit pour bousculer les codes établis



Azimo
Format asymétrique XXL
Coloris Dark

LE LIQUIDE
instone

NOUVEAU !

Téléchargez gratuitement
nos textures et objets 3D
pour vos projets CAO et BIM

www.polantis.com/fr/marlux

marlux

www.marlux-france.com



Paysages européens

La récente rencontre à Barcelone des pays membres de l'ELCA donne l'occasion de revenir sur cette organisation fédératrice de la filière paysage à l'échelle européenne.

Végétaliser les villes et rendre compte des bienfaits de la nature dans notre quotidien ne s'arrête pas aux frontières. L'ELCA (European Landscape Contractors Association) défend les intérêts du secteur professionnel au niveau européen et échange avec d'autres pays du monde sur les pratiques paysagères.

Ses rencontres automnales 2015 ont réunis en Catalogne soixante-quinze participants venus de quatorze pays différents. L'assemblée des Présidents des fédérations nationales des pays membres, suivie de la rencontre entre les acteurs des Cités Vertes, puis les excursions auxquelles étaient également conviées les entreprises adhérentes au Comité des entreprises de l'ELCA, ont été riches en échanges fructueux entre tous ces professionnels aguerris.

Fondée en 1963 à l'initiative de la France et de l'Allemagne, l'ELCA représente aujourd'hui plus de 80 000 entreprises européennes. Cette association regroupe en effet les fédérations nationales des entreprises du paysage et de la construction de terrains de sport et de loisir de vingt-trois pays membres. Ses objectifs visent à soutenir la filière dans son ensemble en favorisant les échanges entre les fédérations, telles que l'Union Nationale des Entreprises du Paysage en France, et elle agrandit son champ d'actions à des pays partenaires comme le Canada, le Japon, la Russie et les États-Unis afin que ces échanges soient encore plus intéressants.



EMMANUEL MONY, PRÉSIDENT DE L'ELCA



CENTRAL PARK, NEW YORK

Des actions concrètes

Répondre aux besoins des citoyens européens en matière d'espaces verts et de végétalisation des cités aura une influence certaine sur les effets du changement climatique. C'est la raison pour laquelle l'ELCA intervient auprès de l'administration du Conseil Européen à Bruxelles. L'association soutient des projets techniques ayant trait, par exemple, au recyclage des déchets verts, à l'établissement d'une liste des plantes invasives prenant en compte chaque pays, ainsi que des revendications concernant les taux de TVA.

Comme les problèmes rencontrés par les communes européennes sont similaires, l'ELCA appuie également les initiatives développées pour trouver des solutions face à la réduction des budgets dédiés aux espaces végétalisés en milieu urbain. Ces actions s'appliquent à convaincre les responsables politiques et administratifs de la valeur d'un environnement vert. Dans ce contexte, un récent accord a été passé avec les Cités Vertes européennes,

afin que l'association ait la charge d'animer ce réseau déjà présent dans six pays, dont la France à travers Val'hor, et qui pourra ainsi s'étendre à d'autres.

La première rencontre des Cités Vertes européennes a d'ailleurs eu lieu à Barcelone en octobre lors des rencontres de l'ELCA. À cette occasion, les différents membres du réseau ont pu exposer leurs travaux. Le Président de Green City Italy a ainsi évoqué la Charte de Milan qui a permis de placer l'Exposition Universelle sous la bannière de l'urbanisme végétal et durable, Green City Hungary a présenté le modèle hongrois d'urbanisation verte, et le représentant de l'Allemagne a parlé du livre vert « Grüne Stadt » signé par sept ministères du gouvernement allemand. Emmanuel Mony, Président de l'ELCA, a précisé que « *les initiatives Cités Vertes ont acquis plus de poids dans les agendas politiques. Un forum sera organisé à Bruxelles en 2016 pour réunir à nouveau les représentants des Cités Vertes, et les différents intervenants de la filière paysage.* »

Des rencontres suivies

Lors des réunions annuelles, l'échange international est considéré par tous les membres de l'ELCA comme prioritaire afin de contribuer à renforcer les actions menées dans chaque pays. Elles sont l'occasion de faire connaître les différentes pratiques en termes de formation, d'organisation des entreprises et des fédérations. Selon Emmanuel Mony, « trop peu d'entreprises françaises participent à ces rencontres qui ouvrent sur le monde professionnel international. Elles ont pourtant tout à gagner en comparant leurs façons de faire avec celles des entreprises de différents pays. Les besoins des uns et des autres sont exposés, ce qui permet de se rendre compte des enjeux, par exemple de la formation des jeunes et des concepteurs. »

Nicolas Prette, Directeur général de Prette Espaces Verts en région parisienne, participe à ces rencontres. Il confie qu'il est important pour lui d'échanger avec des collègues d'autres pays, sur les techniques, l'organisation du travail et

les types de clientèle. « L'importance des jardins et du paysage n'est pas la même selon les pays, mais ces rencontres et les excursions associées sont à la fois culturelles et démonstratives de savoir-faire divers. À Barcelone, nous avons visité des jardins historiques et le chantier d'un aménagement de boulevard urbain. Nous avons ainsi pu apprécier la sensibilité des paysagistes locaux. Cela entraîne une ouverture d'esprit bénéfique pour nos entreprises, de voir comment s'y prennent les collègues de différents pays pour répondre aux contraintes particulières des projets, qu'elles soient administratives ou techniques. »

Ces rencontres permettent aussi le fonctionnement d'un système d'échange de jeunes stagiaires en attribuant des bourses à ceux qui souhaitent effectuer leur stage dans un pays étranger à leur lieu de résidence. Un avantage certain pour, dès la formation et les premiers pas dans le métier, se tenir au courant des savoir-faire pratiqués ailleurs.



JARDIN DE SANTA CLOTHILDE, LLORET DE MAR, BARCELONE



PARC MARTIN LUTHER KING, PARIS

■ L'ELCA en quelques repères

23 pays adhérents (Union européenne et limitrophes) : Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Suède, Suisse.

8 autres pays, parmi lesquels le Canada, le Japon, les USA, la Russie et 4 pays d'outre-mer sont accueillis en tant que membres extraordinaires.

Bureau de l'association : Emmanuel Mony (France), Président ; Neil Huck (Royaume-Uni), Vice-président ; Lutze von Wurmb (Allemagne), Trésorier ; Tamas Vincze (Hongrie), porte-parole du Comité des entreprises ; Hermann Kurth, Direction ; Edda Burckhardt, secrétaire.

276 adhérents au Comité des entreprises. Ce comité rassemble les entreprises individuelles qui souhaitent adhérer indépendamment d'une fédération nationale.

2 réunions annuelles, au printemps et en automne, dans un pays différent. En mai dernier, la réunion a eu lieu à Paris, en octobre elle s'est tenue à Barcelone. La prochaine session est prévue à Istanbul au printemps 2016.

www.elca.info



EUROPEAN
LANDSCAPE
CONTRACTORS
ASSOCIATION

Reboisement : une journée de concertation

À l'invitation de Régis Rolland, responsable du groupe reboisement au sein du Groupe Technique de Métier Milieux naturels et forestiers de l'Unep, des représentants des différentes familles de l'interprofession France Bois Forêt, et de l'État se sont réunis le 21 octobre en Franche-Comté. Cette rencontre a permis d'aborder deux sujets qui préoccupent la profession et de présenter la nouvelle règle professionnelle portant sur les travaux de plantation forestière.

Les épisodes de sécheresse endommagent les parcelles reboisées

Selon une enquête effectuée auprès des entreprises du paysage effectuant du reboisement, des taux de mortalité de 37,5 % sur les feuillus et de 26,4 % sur les résineux ont été constatés suite à la situation exceptionnelle de sécheresse et de canicule. Cette mortalité affecte les plantations des campagnes 2014-2015, ce qui inquiète les professionnels d'autant que des dégâts ont aussi été constatés sur des plantations plus anciennes.

La sécheresse printanière dans certaines régions n'a pas permis de reconstituer les réserves en eau du sol, et les canicules estivales qui ont sévi sur le territoire en 2014 et 2015 aggravent encore la situation. Les jeunes plantations, dont les racines ne sont pas encore assez développées pour aller chercher l'eau plus en profondeur, sont les premières touchées, et dans les régions de Lorraine et de Franche-Comté qui n'étaient que peu concernées jusqu'à présent, la mortalité de ces dernières est anormalement élevée.

Ces épisodes étant malheureusement amenés à se répéter, il semble urgent de réfléchir à la façon dont les pertes vont pouvoir être gérées et qui va les assumer. L'avenir des reboisements semble également compromis, même si pour l'instant les résultats de l'enquête ne sont pas encore définitifs et ne concernent pas l'ensemble des peuplements de ces dernières années.

Afin de réagir et de traiter toutes ces questions, un groupe de travail « dégâts sécheresse-canicule 2015, évaluation des dégâts et de leur financement » a été constitué au sein de France Bois Forêt. Il comprend des membres de toutes les organisations de la filière, dont le GTM Milieux Naturels et Forestiers de l'Union Nationale des Entreprises de Paysage.

Chacun doit ainsi se mobiliser pour faire face à la situation et ce groupe de travail réuni autour d'une problématique unique peut servir de point de départ pour élargir ensuite la réflexion sur d'autres thématiques touchant la filière.

Frédéric Naudet, reboiseur et pépiniériste adhérent de l'Unep, rappelle que l'évolution des choix au niveau des essences demande par exemple des concertations entre tous les professionnels du secteur. Et si ce sont les prescripteurs, experts forestiers, et gestionnaires de forêts qui estiment si l'on doit à un moment donné changer d'essences sur certains territoires pour prendre en compte les changements climatiques avérés, les observations et propositions des entreprises de reboisement peuvent aussi participer à ces choix.



COLLET D'UN ARBRE ATTAQUÉ PAR LE CHANCRE



DÉPÉRISSEMENT D'UN ARBRE ATTEINT DE LA CHALAROSE

Une nouvelle règle professionnelle destinée aux reboiseurs

La règle professionnelle N.C.2-R0 « Travaux de plantation forestière » a été présentée au cours de cette journée de concertation. Elle fait partie des règles établies pour les travaux d'aménagements et d'entretien des zones naturelles. Initiée par l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, cette règle parue cette année donne les outils pour poser les bonnes pratiques du secteur et s'adresse à tous les professionnels, donneurs d'ordre et formateurs de la filière. On y trouve notamment les prescriptions techniques s'appliquant à la préparation des terrains, au choix des plants forestiers, aux périodes et méthodes de plantation, à la protection des jeunes plants, à leur entretien et à la garantie de reprise. Enfin, toute la première partie de la règle est consacrée aux définitions des termes.



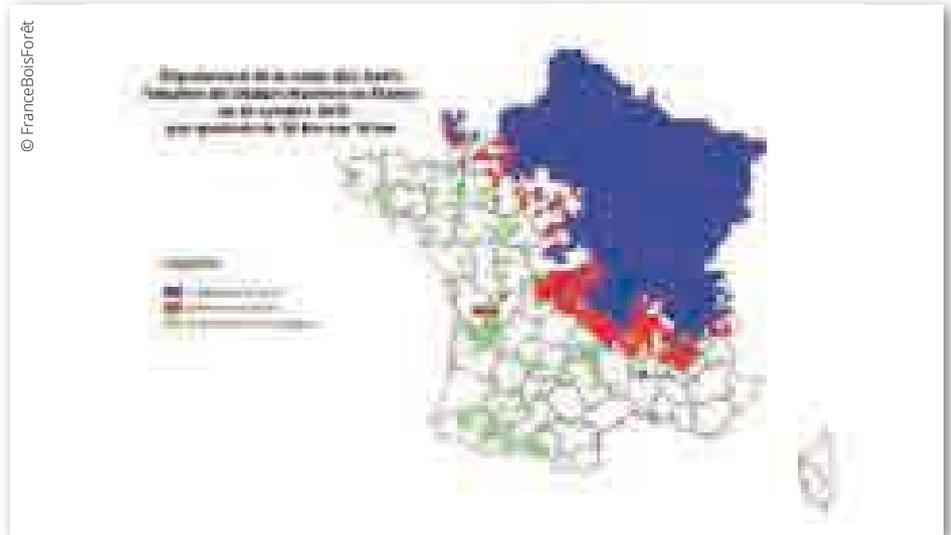
© Unep

PEUPEMENT ATTEINT PAR LA CHALAROSE

La chalarose du frêne fait des ravages dans les peuplements

Observés depuis les années 90 en Europe de l'Est, les dépérissements de frênes (*Fraxinus excelsior*) se sont multipliés et ont atteint la France en 2008. Le champignon *Chalara fraxinea* en est la cause, il touche aujourd'hui presque la moitié des territoires français situés dans le nord et l'est du pays. Sa progression estimée à 50 km par an environ s'effectue grâce à la dispersion des spores à partir des feuilles mortes, qui contaminent les feuillages sains l'année suivante et propagent ainsi la maladie. Celle-ci se manifeste par un dépérissement du houppier et une descente de cime, des nécroses sur le feuillage et les rameaux, et la présence de chancres au collet. Les arbres touchés deviennent alors plus sensibles aux attaques d'autres parasites et maladies qui peuvent survenir, ce qui les affaiblit davantage encore.

CNPF, CENTRE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ FORESTIÈRE ; CRPF, CENTRES RÉGIONAUX DE LA PROPRIÉTÉ FORESTIÈRE ; INRA, INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE AGRONOMIQUE ; ONF, OFFICE NATIONAL DES FORÊTS



RELEVÉ DES ZONES CONCERNÉES PAR CHALARO FRAXINEA EN 2015



© Unep

CONSTAT SUR LE TERRAIN DES DÉGÂTS DUS À LA MALADIE

Face à cette situation, une ancienne parcelle de sélection des plants les plus vigoureux est désormais dédiée au suivi de la maladie et à l'étude de la variabilité génétique pour sélectionner des arbres résistants. La visite de cette parcelle, située à Devecey, a permis aux acteurs de la filière présents d'observer la variation des symptômes d'un arbre à l'autre. Le taux de mortalité qui y a été observé depuis quatre ans n'est que de 4 %, mais la quasi-totalité des individus est touchée par la maladie. L'INRA d'Orléans travaille actuellement sur 16 dispositifs de ce type. La variabilité génétique et la résistance de certains permettent d'espérer la sélection prochaine d'arbres ayant un bon comportement face à cette maladie.

Le besoin de réagir a également motivé le projet CHALFRAX, initié par le CNPF* en partenariat avec le CRPF*, l'INRA* et l'ONF*, et financé par le ministère de l'Agriculture et France Bois Forêt. Ce projet correspond à un programme sur cinq ans portant sur la résistance des arbres, le rôle de la sylviculture, la stratégie de gestion, la qualité des bois et la communication sur cette maladie.

La mutualisation des connaissances sur ce fléau est nécessaire à l'échelle tant française qu'européenne, puisque le frêne est la cinquième essence feuillue sur notre territoire, utilisée dans la filière bois.



© Unep

DISCUSSIONS EN SALLE ET PRÉSENTATION DE LA RÈGLE PROFESSIONNELLE

Les Chiffres clés du paysage

Depuis 2013, les chiffres montrent que la branche française du paysage se stabilise. Mais les entrepreneurs doivent s'adapter pour faire face à de nouvelles demandes en matière d'espaces verts, à une époque où la prise de conscience écologique n'est plus une option.

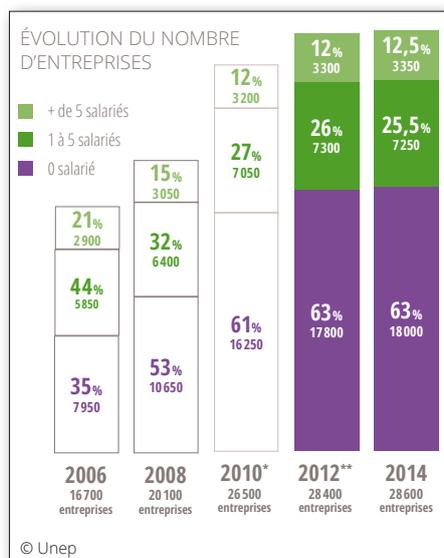
Le paysage, une branche qui arrive à maturité

Après une décennie de croissance, les chiffres des années 2013 et 2014 témoignent d'une stabilisation pérenne du secteur. Le nombre d'entreprises n'a que très peu augmenté (+ 200 depuis 2012) mais leur chiffre d'affaires global se stabilise à 5,34 milliards d'euros pour 2014. Ces 28 600 entreprises continuent de se professionnaliser et d'assurer leur

durabilité. 56 % d'entre elles ont investi en 2014 (matériel de chantier, outillage, véhicules, etc.) malgré le contexte économique difficile et une concurrence à laquelle elles doivent toujours faire face. Ces investissements représentent aujourd'hui 5,5 % du chiffre d'affaires global des entreprises, et sont en augmentation depuis 2012.

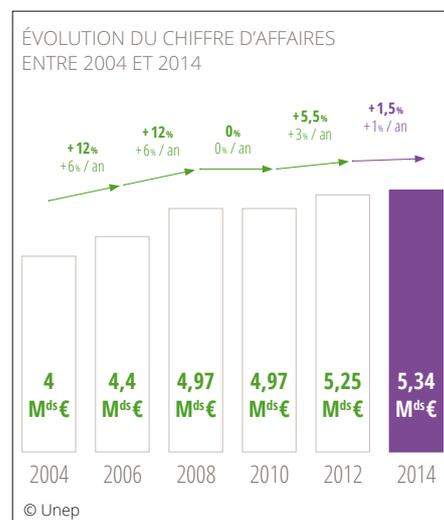


En ce début d'année 2015, toutes les entreprises du paysage ont enregistré une baisse d'activité : la baisse la plus importante a concerné les marchés publics, puisque le chiffre d'affaires des entreprises sur ce segment a baissé de 6 % au 1^{er} semestre. Les collectivités, contraintes de réduire leurs dépenses, ne peuvent plus satisfaire la demande d'espaces verts de leurs concitoyens. La création d'espaces verts urbains, avantages incontestables pour la qualité de vie, la santé publique et l'attractivité des cités, a tout de même bénéficié d'un regain d'attention au 2^e trimestre 2015, limitant la perte de chiffre d'affaires à - 4 % pour les entreprises du paysage. L'activité liée aux marchés privés collectifs connaît, en revanche, une hausse du chiffre d'affaires de 1 % au 1^{er} trimestre mais baisse de 3,5 % au 2^e trimestre. Quant à l'activité des paysagistes auprès de la clientèle privée, elle accuse une baisse significative sur chacun des deux premiers trimestres de 2015.



Une activité en baisse pour toutes les clientèles

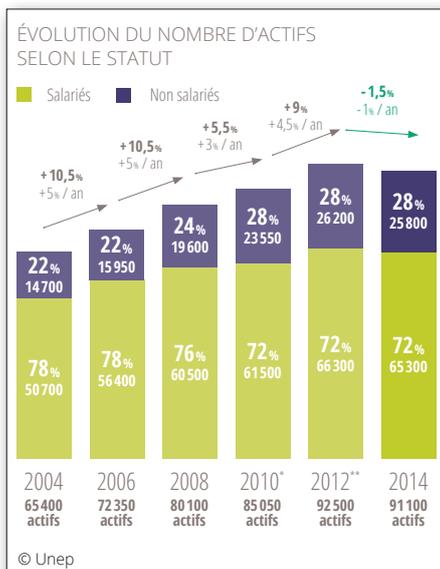
Les particuliers restent la 1^{re} clientèle des entreprises de 0 à 19 salariés. Pour les entreprises de plus grande envergure, de 20 à 50 salariés et plus, la principale clientèle est celle des marchés publics et des entreprises privées.



Des effectifs moindres mais mieux formés

En 2014, le nombre d'actifs de la branche diminue de 1,5 % pour atteindre 91 100. Le contexte économique a conduit les entreprises à diminuer les embauches, dans l'anticipation d'une évolution défavorable de leur activité. Cependant, les entrepreneurs continuent avec passion leurs métiers et tiennent à faire perdurer les savoir-faire liés aux métiers du paysage, atouts solides et indispensables. C'est la raison pour laquelle on assiste en 2013-2014 au renforcement de la professionnalisation des équipes en place. Aujourd'hui, 84 % des actifs sont diplômés. Plus de 20 % des entreprises ont investi en formation au-delà des obligations légales et 27 % de leurs salariés ont suivi au moins une formation continue au cours de l'année 2014. Cette évolution positive de la professionnalisation passe aussi par l'augmentation de la durée moyenne des formations, qui est passée de 5,5 à 8,5 jours en 2 ans.

Autre atout de la branche, la profession reste jeune - l'âge moyen des salariés étant de 33 ans -, dynamique et de plus en plus compétente. Enfin, 8 employés sur 10 sont engagés en CDI et presque 90 % d'entre eux travaillent à temps complet.



Un contexte actuel encourageant

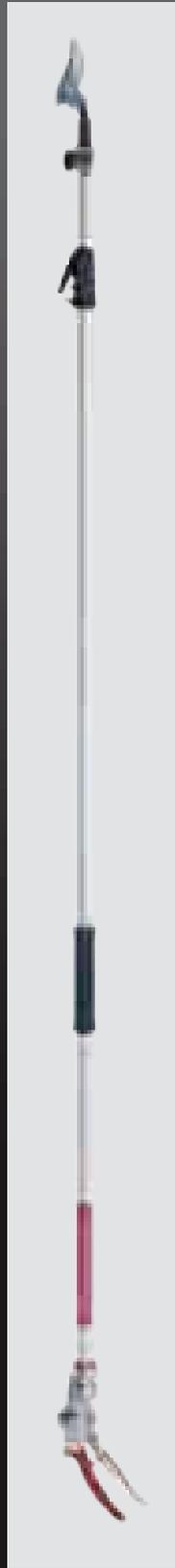
Le moral des entrepreneurs du paysage reste positif en 2015. Ils espèrent bénéficier du coup de fouet donné par la COP21 en matière de sensibilisation aux espaces verts.

Pour Catherine Muller, présidente de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage : « En cette année de COP21, il n'est plus possible de nier l'importance de nos entreprises du paysage et de nos métiers pour répondre aux enjeux environnementaux et de santé publique. Nos métiers sont promis à un bel avenir à condition de continuer à nous remettre sans cesse en question, à nous former, à innover, pour répondre toujours mieux aux attentes de nos clients et aux besoins des Français : chaque jardin compte ! »

www.lesentreprisesdupaysage.fr



Les outils de coupe : une passion



L'excellence
depuis 1876

ARS Tools France
www.arstools.fr
contact@arstools.fr

Les Services + de l'Unep : pour se simplifier sa vie d'entrepreneur, gagner du temps et monter en compétences !

L'Unep Services, société commerciale détenue à 100 % par l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, propose à ses adhérents des services individualisés qui répondent aux besoins spécifiques des entreprises du paysage.

Des services à la demande pour plus d'efficacité !

L'Unep Services référence des prestataires et formateurs, spécialisés dans le secteur du paysage, proposant une offre de services à des prix négociés. Ces derniers procurent un avantage concurrentiel aux entrepreneurs désireux de se perfectionner dans un domaine particulier.

Les prestataires sont sélectionnés par un groupe d'acheteurs, composé d'entreprises adhérentes de l'Unep, qui se réunit deux fois par an pour étudier les offres. Il les valide selon leur pertinence et l'intérêt qu'elles représentent pour l'ensemble des entreprises.



Au cœur des attentes des entrepreneurs

Pour répondre aux besoins des entrepreneurs, ces services s'étendent sur trois domaines.

- Des prestations sur-mesure dans les domaines de :
 - la gestion des ressources humaines (externalisation des fiches de paie, assistance en droit social,...) ;
 - la gestion et le pilotage de l'entreprise (transmission d'entreprise, résultats financiers, projet d'entreprise, externalisation de la gestion des appels téléphoniques, géolocalisation,...) ;
 - les assurances (contrat d'assurances, gestion des risques,...) ;
 - la gestion des appels d'offres et le commercial (droit des affaires, appels d'offres,...) ;
 - la qualité, la sécurité et l'environnement (certification d'entreprise, conformité des matériels et équipements,...) ;
 - les services à la personne (coopérative de services à la personne).

- Un catalogue de formations dédiées aux chefs d'entreprise et à leurs salariés, mis à jour régulièrement, en tenant compte de l'actualité du secteur.
- Un service achats, initialement axé sur les achats non stratégiques (téléphonie, pneumatiques, bureautique,...) et qui évolue vers une centrale d'achats, dont la vocation est de faire réaliser des économies aux entreprises, référant des fournisseurs pratiquant des conditions tarifaires avantageuses, tout en mutualisant les moyens !

L'ensemble de ces services est réservé aux adhérents de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage.

Pour découvrir les services et formations proposés, visitez notre site : www.lesentreprisesdupaysage.fr ou contactez Anne Nezet, 06 31 35 57 73, anezet@unep-fr.org

Retrouvez les partenaires de l'Unep Services exposants à Paysalia, sur l'espace Unep Services, à proximité du stand de l'Unep 6G84.



PASCAL BODIN

L'entreprise Hydroflor-Végéflor est spécialisée dans l'aménagement de décors paysagers d'intérieur, la création de murs végétaux et l'entretien des plantes d'intérieur. Elle propose également la location de plantes pour l'événementiel et rayonne aujourd'hui sur les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. Pascal Bodin s'en est porté acquéreur en 1999, après s'être formé pendant dix années en région parisienne. Ce chef d'entreprise, très impliqué dans la profession, est actuellement Président du Groupe Technique de Métier Paysagisme d'intérieur au sein de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage. Pour lui, le secteur est certes arrivé à maturité, mais il peut à brève échéance évoluer de façon positive avec de nouveaux marchés.



Jardins intérieurs, des espaces de vie

Secteur touché de plein fouet par la réduction des investissements dans les entreprises privées et publiques, le paysagisme d'intérieur reste cependant toujours présent. Pascal Bodin, gérant d'Hydroflor-Végéflor, précise les enjeux du marché et les stratégies pour perdurer.



TOUTES LES PHOTOS DE CET ARTICLE ILLUSTRENT DES CRÉATIONS RÉALISÉES PAR HYDROFLOR-VÉGÉFLOR.

Pourquoi avez-vous choisi de vous lancer dans le paysagisme d'intérieur ?

Avec un Brevet de technicien en horticulture à Angers, je souhaitais à la fois travailler dans les serres et avoir des contacts avec les clients. De technicien paysagiste je suis devenu commercial et me suis formé à la création en compositions d'intérieur. Puis j'ai eu l'opportunité de monter un service spécialisé dans ce secteur au sein d'une importante entreprise du paysage. Cela m'a conforté dans l'idée de continuer dans cette voie en ayant ma propre structure, ce que j'ai réalisé en partant à Toulouse. J'ai ainsi racheté une entreprise dont les propriétaires partaient à la retraite, puis une seconde pour agrandir la société et lui donner un rayonnement plus important.

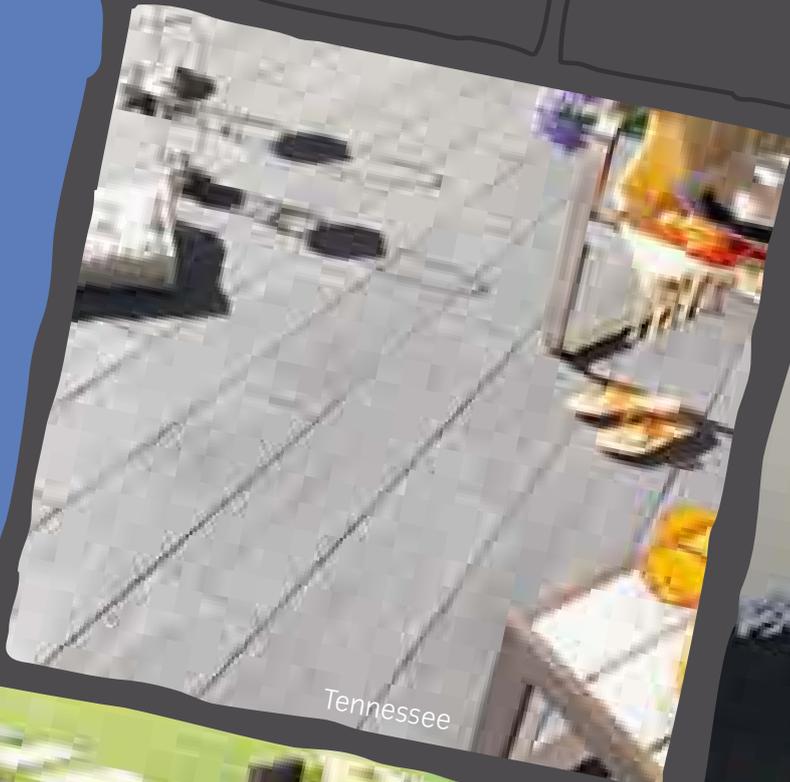


Le marché est-il différent en Province de celui de la région parisienne ?

La clientèle est différente mais nous travaillons exactement de la même façon. L'évolution s'est d'ailleurs faite de la même manière ces dernières années dans la plupart des grandes villes. À l'époque où je suis arrivé dans le sud-ouest, les contrats portaient surtout sur des aménagements de cafétérias, et de halls d'hôtels. Aujourd'hui, les créations dans les bureaux et les sièges d'entreprises sont plus porteurs. Au départ, j'ai donc cherché à conforter les contrats d'entretien. Puis, pour me développer, j'ai embauché une assistante et un technicien. Cela m'a permis de me libérer du temps afin de prospecter et d'être plus proche de mes clients. Aujourd'hui, l'entreprise a bien évolué : elle compte 11 personnes et continue de se développer.



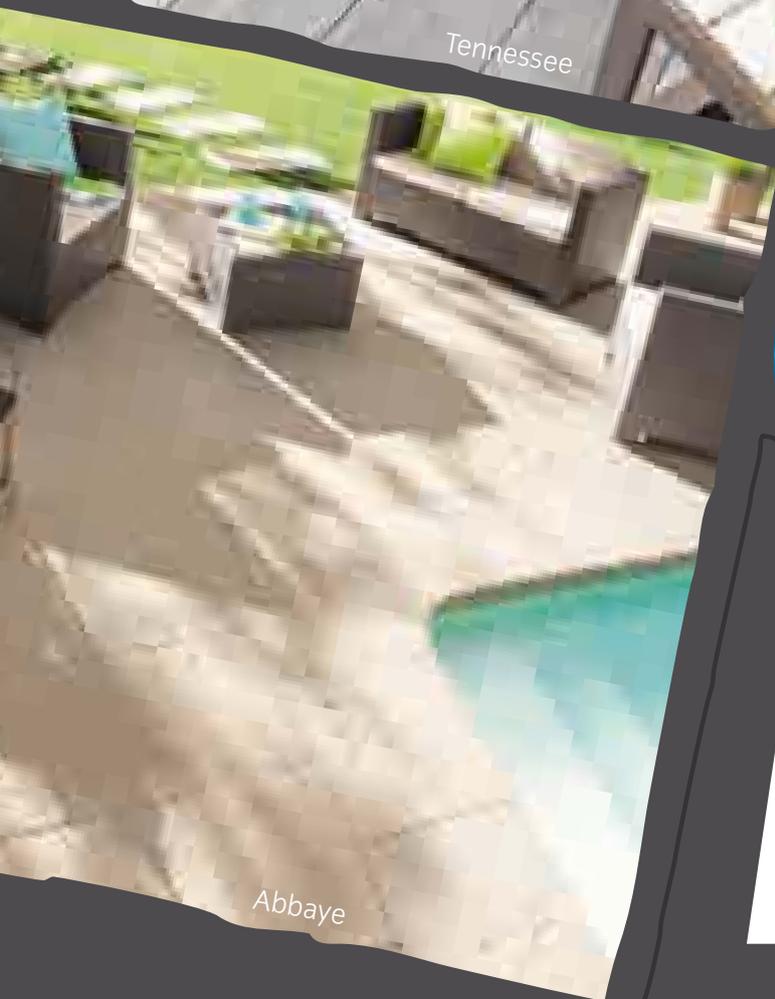
LE CARACTÈRE AUTHENTIQUE DE LA PIERRE RECONSTITUÉE



Tennessee



Ardoisière



Abbaye

 **PIERRA**

Comment a évolué le marché durant les vingt dernières années ?

Dans les années 90, l'événementiel était une part importante du métier de paysagiste avec des contrats importants. Sur ce marché porteur, une quinzaine d'entreprises s'est installée à ce moment-là. Aujourd'hui, il reste six ou sept grandes structures qui se partagent ce secteur.

Cela n'empêche pas les structures plus petites de proposer également des installations pour des salons, bien que cela ne représente qu'une faible part de leur activité.

Le cœur du métier s'est déplacé vers la création d'une part, et l'entretien d'autre part avec la progression des contrats de

location de plantes. Le secteur entretien et location représente aujourd'hui environ 50 % du chiffre d'affaires du paysagisme d'intérieur. Autrefois, les clients privilégiaient l'achat des plantes, et nous confiaient le soin de les entretenir. Aujourd'hui, les sociétés évoluent rapidement, déménagent, et doivent adapter leurs locaux à de nouvelles configurations de travail. Elles préfèrent la solution la plus avantageuse financièrement, c'est-à-dire la location des bacs et des plantes. C'est un constat flagrant depuis une dizaine d'années. À nous de leur apporter cette souplesse avec des contrats mixtes répondant à leurs contraintes.



Comment s'organise ce secteur de la location ?

La plupart des contrats de location s'établissent sur une longue durée, généralement deux ans, pour en assurer la rentabilité. Le décor végétal reste en place pendant ce laps de temps, et peut, par la suite, évoluer, être modifié ou enlevé. Le paysagiste reste propriétaire des plantes et des bacs, le client paye une prestation globale, et tout le monde s'y retrouve sur un minimum de temps d'amortissement. Le grand avantage de ce type de contrat se traduit par la fidélisation des clients. En contrepartie, il faut avoir une trésorerie importante pour assumer l'investissement de départ. Quand la trésorerie est amortie et que le contrat dure, il devient rentable.



Quelles sont les principales contraintes du marché ?

C'est un marché de niche, mais si l'on se concentre sur le cœur du métier, on y arrive. La plus grande difficulté réside dans la prospection. Nous devons capter les entreprises intéressées par une décoration végétale, qu'elle soit en bacs, sur un mur végétal ou dans un patio. Les architectes délèguent en général ce type d'aménagements aux architectes d'intérieur et aux décorateurs. Mais nous avons du mal à nous comprendre car ces derniers considèrent le végétal comme un meuble inerte et ne prennent pas en compte ses besoins particuliers, en lumière notamment. En revanche, quand la politique de l'entreprise est dirigée vers le bien-être des salariés, on arrive à toucher les architectes car ce sont eux qui viennent nous chercher. Avec le Groupe Technique de Métier créé au sein de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, nous voulons justement insister sur deux points : la revitalisation des espaces de travail, et leur évolution vers des lieux de vie durables.



Quels sont les objectifs du Groupe Technique de Métier (GTM) Paysagisme d'intérieur ?

Ils sont nombreux car notre filière a besoin de se redynamiser. Nous travaillons à la promotion du métier, principalement avec l'établissement de règles professionnelles qui permettent de fixer des bases qualitatives identiques pour tout le monde. Faire connaître nos compétences en la matière nous aidera à trouver des marchés.

Le GTM a aussi pour objectif d'échanger avec les centres de formation, afin de leur préciser les attentes des professionnels, en particulier sur le CQP (Certificat

de Qualification Professionnelle). Nous avons besoin de techniciens formés à la fois à la reconnaissance des plantes et des maladies, aux méthodes alternatives de lutte contre les ravageurs, aux modes de culture sur différents supports et substrats, et aux contenants car la moitié de notre métier concerne le choix de ces derniers en fonction de chaque environnement. Enfin, le GTM est un moyen de nous connaître, d'échanger sur les nouveautés, les techniques et l'évolution du marché.



Quelles sont vos relations avec l'organisation européenne EILO ?

Nous poursuivons le même objectif : faire avancer le métier. L'EILO (European Interior Landscape Organisation) est une association réunissant les organisations européennes du paysagisme d'intérieur, dont nous faisons partie avec l'Unep. Dans ce cadre, un congrès annuel permet à tous les professionnels du secteur d'échanger sur les techniques et façons de faire. Les différentes approches nous permettent de confronter nos idées car, selon les pays, certains professionnels misent tout sur la technique, d'autres font au contraire passer le marketing en premier. Lors de la dernière réunion à Zurich, nous avons visité des chantiers et écouté les interventions de paysagistes travaillant sur des bâtiments verts. Ces nouvelles tendances dans le bâtiment nous concernent directement, même si, comme partout, les promoteurs cherchent la rentabilité et sacrifient souvent le végétal. Nous devons faire très attention au « greenwashing » qui en réalité ne sert qu'à donner bonne conscience mais n'est pas porteur de réalisations bien pensées et abouties. Les échanges dans le cadre de l'EILO permettent d'élargir la vision que l'on a sur toutes ces pratiques et évolutions. L'organisation est d'ailleurs partenaire du salon Paysalia 2015 et y tiendra son prochain congrès les 3 et 4 décembre à Lyon.



La création reste-t-elle un marché intéressant ?

Oui, et nos entreprises doivent savoir évoluer rapidement sur ce créneau. Si je prends l'exemple de mon entreprise, la création correspond à 40 % du chiffre d'affaires. Les réalisations dans les centres commerciaux, les grandes entreprises et les structures accueillant du public sont très intéressantes. Elles débouchent sur des contrats d'entretien à long terme car ces espaces doivent être régulièrement suivis et modernisés pour rester attractifs. Nous nous sommes aus-

si spécialisés sur les nouveaux marchés comme le mur végétal, et nous réalisons de plus en plus des petits aménagements extérieurs avec des plantes en bacs (terrasses, porches d'entrée...). Les fournisseurs sont cependant très différents et cela représente une faible partie de notre activité. En revanche, nos compétences en paysages d'intérieur sont spécifiques et ne peuvent s'appliquer à la création d'espaces verts en pleine terre, même si nous parlons toujours de plantes.

PAYSAGISTES

un métier aux talents multiples

UNE GAMME D'OUTILS PROFESSIONNELS, ÉCONOMIQUES
ET SILENCIEUX QUI AMÉLIORE VOS CONDITIONS DE TRAVAIL
ET CELLES DE VOS COLLABORATEURS.

TAILLER, DÉBROUSSAILLER, TONDRE,
DÉSHERBER, SOUFFLER, SARCLER...



FLASHEZ CE CODE POUR VOIR LES VIDÉOS
DES OUTILS EN FONCTIONNEMENT

Toutes nos nouveautés
sur notre stand 6L60
Paysalia



www.peilenc.com

PEILENC



Comment prospectez-vous ?

Aujourd'hui, se constituer un réseau professionnel, avec des fournisseurs de mobilier de bureau haut de gamme ou encore d'autres entreprises de services, est primordial. Exposer sur les salons s'avère compliqué, car il faut cibler précisément la clientèle pour avoir des retours positifs. Une autre solution consiste à participer à des rencontres et ateliers de travail avec des responsables de services généraux. Ces ateliers réunissent des responsables en entreprise, des aménageurs d'espaces, des architectes d'intérieur. Nous pouvons directement répondre à leurs questions et leur apporter des informations et des solutions. Les responsables de l'environnement au travail ont en charge d'améliorer les conditions de travail de leurs salariés, par une réflexion sur l'environnement et l'ergonomie. La présence de végétaux va dans ce sens, alors profitons-en ! De plus, l'entretien des plantes est un atout dans les propositions que nous leur faisons.

Pourquoi l'entretien entre-t-il dans les critères de sélection ?

Parce qu'améliorer les espaces de travail fait souvent référence à la dépollution de l'air ambiant. Chez Hydroflor-Végéflor, nous nous sommes lancés dans la PBI (Protection Biologique Intégrée) afin de ne plus utiliser d'insecticides, nocifs autant pour les parasites des plantes que pour les personnes qui respirent l'air ambiant d'un site traité avec ces produits.

Nous utilisons donc les ennemis naturels des ravageurs ou parasites, en expliquant bien notre démarche, ses avantages (lutte naturelle sans polluants chimiques) et ses inconvénients (présence de ravageurs en petit nombre et de quelques petits dégâts sur les plantes). La pédagogie est, dans ce cas, un moyen de faire évoluer le marché.



Avez-vous un personnel qualifié en PBI ?

Oui, nous avons embauché depuis une dizaine d'années un spécialiste dans ce domaine, qui s'occupe de tous nos chantiers. Nous proposons également des formations en PBI aux collectivités. C'est une stratégie payante pour notre entreprise, et qui va dans le sens de l'évolution des pratiques. Se tenir au courant des recherches et expérimentations donne de l'élan à notre métier. Notre spécialiste donnera d'ailleurs une conférence lors de Paysalia 2015.

La PBI se révèle très intéressante pour les aménagements des patios, des jardins intérieurs comportant plusieurs sujets, souvent exceptionnels et donc coûteux, créant un biotope propice au flux des insectes auxiliaires. Cependant, dans les petits aménagements avec des plantes peu onéreuses nous traitons à l'huile blanche quand c'est possible, ou bien nous remplaçons directement les plantes attaquées car la lutte biologique a un encore un coût non négligeable et une moindre efficacité sur des sujets isolés. Et surtout, nous prenons en compte les attaques parasitaires et les maladies pour modifier l'entretien ou la composition : une plante en mauvaise santé indique que les conditions de culture ne lui conviennent pas. Par exemple des arrosages trop fréquents par aspersion favoriseront les attaques de champignons.



Êtes-vous optimiste quant à l'avenir de la filière ?

Bien sûr ! J'encourage tous les professionnels de cette filière à aller de l'avant en restant ouverts aux nouvelles techniques et innovations professionnelles. Récemment, chez Hydroflor-Végéflor, nous avons par exemple réalisé la plantation de nombreux sujets dans une station d'épuration. Les plantes sont au cœur du nouveau système Organica traitant les eaux usées par un procédé mêlant bactéries et organismes vivants. Ce type d'expérience offre de nouvelles perspectives. Grâce aux actions communes engagées par le GTM, nous travaillons à une meilleure représentativité de la profession afin de faciliter sa reconnaissance.



L'entreprise Hydroflor-Végéflor en quelques repères

Pascal Bodin, directeur

1982, création d'Hydroflor, 1999 rachat de l'entreprise par Pascal Bodin.

En 2001, rachat de Végéflor ; la société devient Hydroflor-Végéflor.

En 2012, rachat de la société concurrente La Lune verte.

Adhérent de l'Unep depuis 2011.

Siège social : Toulouse avec une antenne à Bordeaux.

Chiffre d'affaires 2014 : 1 M € HT.

Nombre de salariés : 11 dont 2 paysagistes en bureau d'étude, 4 techniciens de terrain, 2 techniciens sur l'événementiel et la création, 1 ingénieur entométhologiste, 1 assistante et 1 chargée de communication et marketing.

Certificats professionnels de spécialisation : Paysagisme d'intérieur / Palmiers / Murs végétaux (attestation de travail en hauteur avec EPI) / Produits phytosanitaires.

Agrément de Formation en Protection Biologique Intégrée (PBI).

La permaculture, principes et applications

Mise sur le devant de la scène en cette période de recherches sur les techniques alternatives de culture respectant le vivant, la permaculture commence à convaincre tant les agriculteurs que les collectivités et les entreprises. Un potentiel à explorer dès à présent.



LA FORME DES ZONES CULTIVÉES PREND EN COMPTE L'EMPLACEMENT ET LA NATURE DE CHAQUE PARCELLE. FERME DU BEC HELLOUIN



LES DÉCHETS VERTS RÉCUPÉRÉS FORMENT UN COMPOST QUI RETOURNE ENSUITE À LA TERRE. FERME DU BEC HELLOUIN

En 1974, Bill Mollison et David Holmgren, environnementalistes australiens, ont développé le concept de la permaculture. Ce dernier vaudra à Bill Mollison de recevoir le Prix Nobel alternatif en 1981. Cependant, revenir sur les pratiques agricoles industrielles mises en place dans les années cinquante n'a pas été possible jusqu'à présent. Aujourd'hui, à l'heure où la conscience écologique gagne du terrain, d'autres pratiques plus respectueuses des ressources de la planète sont enfin étudiées. Elles concer-



PRÉPARATION DES BUTTES DE CULTURE ENTRE DES ALLÉES COUVERTES DE PAILLE, FERME DU BEC HELLOUIN

nent aussi bien les modes de vie que la culture sous toutes ses formes. La permaculture revient donc sur le devant de la scène, et complète les expériences menées en agriculture urbaine. Elle s'invite aussi chez les entreprises du paysage qui trouvent là un moyen de recycler leurs déchets verts en les valorisant. Cela leur permet également de se positionner sur les appels d'offre émis par les collectivités souhaitant intégrer ce système aux parcs et jardins urbains.

La culture de la permanence

Fondée sur l'idée d'une agriculture durable, économe en énergie et respectueuse du vivant, la permaculture s'est vite transformée en un concept plus large incluant l'ensemble des domaines de la vie humaine. Elle est devenue une éthique de vie proposant des techniques applicables à la conception de l'habitat et des systèmes de culture, afin de travailler avec la nature et non contre elle. Charles Hervé-Gruyer, fondateur de la Ferme du Bec Hellouin* en Haute-Normandie, explique que la permaculture « *cherche à concevoir des installations humaines harmonieuses, durables, solidaires, résilientes, économes en travail comme en énergie* ». Selon les principes fondamentaux de cette méthode, habiter, c'est vivre dans un endroit qui soit autonome.



L'ASSOCIATION DES CULTURES SUR BUTTE ET SUR STRUCTURES VERTICALES OPTIMISE L'ESPACE ET LA PRODUCTION. FERME DU BEC HELLOUIN.



PERMACULTURE, DE PERRINE ET CHARLES HERVÉ-GRUYER, ACTES SUD, 372 PAGES, 22,80 €.



ASSOCIATION DES RANGS DE LÉGUMES ET D'ALIGNEMENTS DE FRUITIERS, FERME DU BEC HELLOUIN



MARE OU PLAN D'EAU FONT PARTIE DES AMÉNAGEMENTS INDISPENSABLES POUR CRÉER DES ÉCOSYSTÈMES BÉNÉFIQUES AUX CULTURES.

Concevoir l'espace de vie dans sa globalité se pose donc comme la première action à envisager. Cela vise autant les ressources vivrières que les aspects sociaux et les flux d'énergie à mettre en œuvre pour arriver à une situation satisfaisante et durable. Les applications de la permaculture sont alors nombreuses, car elles ne se résument pas seulement à des pratiques agricoles. Elles touchent, entre autres, l'urbanisme, la construction, le paysage, les réseaux de production et de distribution, l'énergie et l'agriculture.

Les trois piliers de la permaculture sont d'ailleurs : prendre soin de la Terre, partager équitablement les ressources, prendre soin de l'Homme.

Se conformer à ces préceptes permet de trouver des solutions pour stopper la pollution, diminuer la consommation d'énergie, faire des économies, produire et manger sainement, tout en augmen-

tant la qualité de vie et le rendement des cultures sur des superficies de petite taille. Les particuliers autant que les collectivités et les entreprises de la filière paysage sont concernés.

La permaculture compte aussi sur la résilience écologique des écosystèmes, c'est-à-dire leur capacité à se reconstituer après avoir subi une perturbation importante. L'état des sols de la planète étant aujourd'hui catastrophique suite à l'érosion, aux désertifications et déforestations, aux épandages de produits chimiques et au labourage systématique des surfaces cultivées, cette résilience peut permettre de retrouver des sols fertiles dans le cadre d'une gestion permaculturelle. Cette méthode entre ainsi dans le panel des solutions à expérimenter plus largement sur le territoire, car elle utilise les pratiques issues de l'agroécologie, de l'agroforesterie et de l'agriculture biologique.



Et dire qu'avant il fallait tondre !

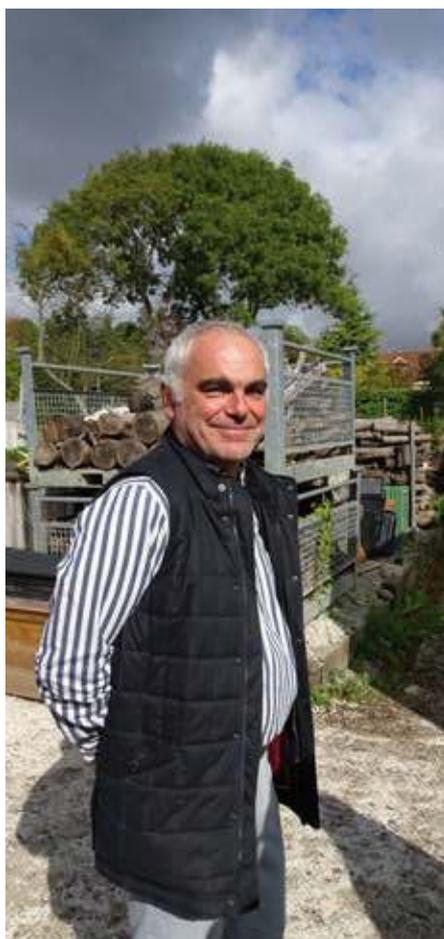
Tondeuses robots Miimo

Avec Miimo, vous allez pouvoir profiter pleinement du jardin. Fini la contrainte de la tonte, place au plaisir du jardinage, des jeux avec les enfants ou au bonheur simple de ne rien faire. Miimo s'adapte à tous les jardins, quelles que soient leurs tailles, leurs géométries ou leurs topographies... Prolongez le plaisir en profitant de 5 ans de garantie**

**2 ans + 3 ans. Voir conditions en magasin.



Simple à installer,
silencieux et
écologique, tond sous
la pluie et même
la nuit !



PIERRE-ALEXANDRE RISSIER

Une technique à explorer

En tant que méthode globale proposant différentes techniques de culture, la permaculture intéresse les acteurs du paysage, notamment ceux qui associent une pépinière à leurs activités de création et d'entretien. L'entreprise du paysage Horticulture & Jardins*, adhérente de l'Unep, teste depuis trois ans une mise en culture de plants de pépinière sur matières organiques, principalement des déchets de coupe et broyat de bois récupérés sur les chantiers d'entretien. La pépinière fournit la plupart des plantes des chantiers de création de l'entreprise.

La décision de tester ce système qui recycle la biomasse a été prise afin de corroborer les essais de chercheurs québécois sur les avantages de l'emploi du BRF (Bois Réal Fragmenté). « Ces chercheurs ont démontré que le sol enrichi et ameubli par le BRF sert de support de culture sans engrais ni arrosage. En adaptant des tests à notre échelle et avec notre matière première, nous avons voulu essayer de nouvelles pistes pour améliorer les pratiques de l'entreprise. Cette culture sur matières organiques recyclées est l'une des préco-

nisations de la permaculture. » explique Pierre-Alexandre Rissier.

Des plants ayant subi des dégâts dus aux aléas climatiques ont été transférés dans une parcelle où le sol de culture est constitué de couches successives de broyats de déchets verts. « Depuis trois ans, nous n'arrosions plus cette parcelle, nous n'apportons pas d'engrais, et pourtant les plants se sont requinqués. Arbustes et vivaces ont très bien résisté à la sécheresse de l'été dernier, ils sont aujourd'hui prêts pour la vente. Un autre essai est en cours, avec de jeunes plants placés dans des paniers ajourés et installés dans ce broyat organique. L'arrachage sera facilité par les paniers, après un à deux ans de culture. Enfin, nous avons testé cette année un potager composé lui aussi uniquement de déchets végétaux entassés et dans lesquels nous avons fait pousser des tomates, des choux et des pommes de terre, toujours sans arrosage ni engrais. Le résultat est surprenant. Tout a bien poussé et les récoltes ont été bonnes malgré les conditions caniculaires de cet été. »



TESTS EFFECTUÉS AVEC DES PLANTES EN PANIERS AJOURÉS ENFONCÉS DANS UN BROyat DE DÉCHETS VERTS, HORTICULTURE & JARDINS

© Bboudassou



L'EXPÉRIMENTATION EST SUIVIE SUR PLUSIEURS ANNÉES, SANS ENGRAIS NI ARROSAGE. HORTICULTURE & JARDINS

© Bboudassou



PLANTES VIVACES ET ARBUSTIVES DANS LA PARCELLE EXPÉRIMENTALE. HORTICULTURE & JARDINS

© Bboudassou



DES ARBUSTES DE PÉPINIÈRE PLANTÉS DANS UN MULCH SE PASSENT D'ARROSAGE. HORTICULTURE & JARDINS

L'expérimentation va en réalité plus loin : une parcelle en contrebas de la pépinière, dédiée, à l'origine, à l'entrepôt des déchets végétaux revenant des chantiers et recouverte de ces déchets sur deux mètres de haut, a elle aussi été plantée. De jeunes arbustes de pépinière ont été installés dans ce sol qui s'est créé au fur et à mesure des années et des dépôts de matières organiques. Dans le souci de pousser la réflexion, des déchets de papier ont été incorporés en paillage sur lequel à nouveau une épaisseur de dix centimètres de broyat a été répandue. La plantation effectuée six mois après cette installation, sans désherbage ni arrosage, a donné d'excellents résultats. Cette expérience montre la capacité fantastique de la biomasse à recréer un sol fertile à partir de déchets verts. Cela fait partie de la résilience prônée par la permaculture.

© Bboudassou



UNE PARCELLE REMBLAYÉE AVEC DU BROYAT DE DÉCHETS VERTS A ÉTÉ ÉGALEMENT PLANTÉE AVEC SUCCÈS. HORTICULTURE & JARDINS

Demandez-nous tout* en matière de gazon.

Gazon en rouleau
Semence gazon
Gazon synthétique
Substrat gazon
Gazon en plaque
Bordure gazon
Dalle parking gazon
Protection gazon

... y compris ce qu'il
vous paraissait
impossible jusqu'ici.



* La seule limite est celle de votre imagination pour imaginer tout ce que nous pouvons.

www.covergarden.fr

Les sites sont accessibles à tous.

Des applications diverses

La permaculture appliquée à l'agriculture urbaine est également l'une des voies vers laquelle se dirigent déjà quelques communes et métropoles ayant à cœur de mettre en place des alternatives innovantes. La volonté de proposer plus de nature en ville s'associe aux réflexions engagées pour favoriser la production agricole locale et ainsi raccourcir les circuits d'approvisionnement. L'enjeu de nourrir la population urbaine tout en améliorant les rapports sociaux et le cadre de vie est dans tous les esprits. La permaculture s'inscrit dans ce défi, comme le prouvent les expériences menées à Montpellier, à Rennes ou dans la Métropole de Rouen*.



AUDREY HIRBEC



VUE D'ENSEMBLE DES TERRAINS DESTINÉS AU PROJET DE PARC URBAIN ET DE FERME PERMACOLE



LA VÉGÉTATION EN PLACE CRÉE DES ÉCOSYSTÈMES À PRENDRE EN COMPTE DANS LE PROJET.

Cette dernière vient, par exemple, de lancer un appel à projet pour la conception, la réalisation et l'intégration d'une ferme permacole dans une étude globale de grand parc urbain. Des ateliers de concertation avec la population ayant fait émerger une demande forte de potager urbain, la Métropole a pris conseil auprès de la Ferme permacole du Bec Hellouin installée dans la région. Audrey Hirbec, responsable du projet au sein de la Direction Aménagement et Grands projets, expose les raisons de ce choix : « Ce sera un lieu de production, mais également de démonstration et de transmission, à la fois auprès du grand public et auprès du monde agricole. Ce système novateur de culture permettra donc une animation qui va de pair avec le projet du parc. Cela répond aux nouveaux enjeux de la politique d'aménagement du territoire. En effet, une ferme permacole se développe sur une petite surface, c'est un modèle d'agriculture urbaine compacte fournissant un bon rendement, destiné à créer de la qualité paysagère et du lien social. »

La Métropole de Rouen qui impulse ce projet oriente ainsi sa politique environnementale afin de modifier en profondeur les pratiques qui ont prévalu depuis les années cinquante et ont conduit à de nombreuses erreurs. Le futur parc s'étendra sur 2,5 hectares dont un hectare sera consacré à la ferme permacole. Les parcelles cultivées seront visibles par les promeneurs, grâce à des vues

aménagées et à la possibilité de circuler entre les différentes parcelles encloses. Le parcours de découverte à travers ces parcelles sera complété par des animations et une boutique. « *Ce projet est une ambition forte dont nous espérons la réussite. Nous souhaitons par ce biais favoriser la transmission du savoir à travers des formations auprès des professionnels et du grand public. L'investissement est consé-*



LES TERRAINS EN FRICHE LAISSENT LA VÉGÉTATION SPONTANÉE PRENDRE DE L'AMPLEUR.

quent, mais nous pensons que les territoires doivent s'organiser autour d'idées fortes et de pratiques durables. La permaculture est l'un des moyens d'y arriver à l'échelle d'une métropole » précise Audrey Hirbec. Créer des espaces verts, les ouvrir largement au public, les animer et en faire des outils de transmission, tel est le nouveau défi des collectivités. Les entreprises de la filière paysage en seront les partenaires.

■ Des techniques douces et productives

La permaculture prend en compte les ressources locales profitables aux humains qui y vivent. Elle se base sur l'observation des systèmes naturels productifs afin de les reproduire, en veillant à maintenir la biodiversité, la stabilité et la résilience nécessaires au fonctionnement des écosystèmes. Sur le terrain, comment ces pratiques fonctionnent-elles ? Même si chaque jardinier peut adapter, à sa situation particulière et à ses contraintes, ses formes personnelles de culture, certaines pratiques de bases sont à retenir :

- la création d'un environnement favorable au vivant, donc à l'accueil de la petite faune, des insectes et des oiseaux permettant une lutte intégrée contre les ravageurs (mares, bordures arborées, haies champêtres diversifiées) ;
- la création de microclimats favorables aux cultures, par l'association d'arbres fruitiers et de cultures maraîchères (ombre), une forêt-jardin du côté des vents dominants, un plan d'eau exposé au sud, des buttes de culture qui se réchauffent plus vite au printemps ;
- la création de sols fertiles par un apport conséquent de matières organiques (compost) puis la préservation de la qualité de ces sols (pas de bêchage) – l'espace restreint des buttes de culture favorise cette amélioration ;
- le recyclage en compost ou paillage de la biomasse récupérable (feuilles mortes, déchets de coupes, herbes fauchées, plantes auxiliaires des cultures comme la consoude...). Cette biomasse fertilise le sol, l'aide à se régénérer, l'ameublit et améliore la rétention de l'eau nécessaire aux plantes.
- un maraîchage biologique diversifié sur de petites surfaces afin de favoriser les interactions entre les plantes et éviter l'épuisement des sols ;
- des cultures en buttes pour optimiser les surfaces, densifier la production, et profiter du drainage naturel de ces buttes – la polyculture peut se faire de buttes en buttes, avec une variété par butte, ou en mélange de variétés (jusqu'à quatre associées par butte) en respectant la rotation des cultures – ;
- une couverture permanente du sol, avec des cultures ou un paillage qui limite l'érosion due aux intempéries – cette couverture permet de limiter, voire d'éliminer les arrosages – ;
- un travail manuel employant des outils non consommateurs d'énergies non renouvelables.

Ferme du Bec Hellouin, ferme biologique permacole, ouverture à la visite du 1^{er} juillet au 15 septembre. Formations en permaculture.

1 sente du Moulin au Cat, 27800 Le Bec Hellouin. Tél : 02 32 44 50 57. www.fermedubec.com

Horticulture & Jardins, www.horticultureetjardins.com

Métropole de Rouen, www.metropole-rouen-normandie.fr,

Projet de candidatures à adresser à la ferme permacole : demat.urba@metropole-rouen-normandie.fr

La Grenouillère, territoire des sens

Depuis cent dix ans, La Grenouillère régale ses visiteurs. Aujourd'hui restaurant étoilé du Chef Alexandre Gauthier, l'établissement s'entoure d'un jardin où le naturel et l'esthétique se marient avec douceur.

Installé au cœur des marais de La Madeleine-sous-Montreuil, le restaurant La Grenouillère invite au plaisir des sens au fil de la découverte d'un lieu authentique. En cuisine, Alexandre Gauthier vient d'obtenir le titre de Chef de l'année 2015 décerné par le Gault & Millau. Au jardin, Tiphaine Hameau officie depuis cinq ans pour trouver l'adéquation parfaite entre l'espace accessible aux clients du restaurant et le paysage alentour. L'envie du chef d'honorer ce paysage dans lequel il a grandi, et la volonté du jardinier de respecter au plus près l'ambiance des marais se sont conjugués avec bonheur. « Ici, dans cette campagne humble du nord de la France, on apprécie le fait que la nature nous accueille » résume Alexandre Gauthier. « Je voulais la laisser s'exprimer et nous sommes juste là pour l'accompagner, autant dans les plats que dans le jardin ».



ALEXANDRE GAUTHIER



BABA AU VERT



TIPHAINÉ HAMEAU



LA PELOUSE CENTRALE OFFRE UNE PERSPECTIVE HABITÉE PAR UNE ŒUVRE DE L'ARTISTE GEORGES ROUSSE.

Cet accompagnement s'est décidé avec la rencontre de l'architecte Patrick Bouchain, venu agrandir le restaurant, et qui a conçu une architecture aux murs vitrés ouvrant la vue sur l'extérieur. « Patrick nous a envoyé Tiphaine, le jardinier. Tiphaine est arrivé un an avant les travaux, et il est resté un an après. Cette communion avec notre petit coin de marais a été totale, et c'est cet engagement qui était primordial pour moi, de la même façon que je m'engage en cuisine pour faire apprécier ce territoire » raconte le chef.



LES FOSSÉS DE DRAINAGE VISIBLES EN HIVER SONT BORDÉS DE PLANTES SPONTANÉES LE RESTE DE L'ANNÉE.

Un territoire qui s'exprime

Cuisine gastronomique et nature se mêlent en effet intimement à La Grenouillère. Dans ce petit coin du Nord-Pas-de-Calais, sur les bords de la Canche et à peine à dix kilomètres du bord de mer, la cuisine d'auteur d'Alexandre Gauthier invite herbes, algues et légumes à participer au festin. Pour ne citer que quelques créations culinaires du chef, chips d'algues, beurre enveloppé de laitue de mer, fraises à la pimprenelle, petits pois au pesto de roquette et glace aux herbes du marais bousculent les papilles. « *Dans la nature, se côtoient les mauvaises herbes et les herbes sauvages. Ce sont les mêmes, et nous n'avons qu'à nous baisser pour les ramasser. Ce qui est intéressant, c'est de se rendre compte de tout ce que la nature met à notre disposition !* » explique-t-il. Ici en effet, les herbes sauvages sont très présentes en toute saison mais, soit elles

ont le premier rôle dans les plats, soit elles les ponctuent. Simples et émouvantes, elles sont pour le chef l'expression du territoire qui les porte. « *Au lieu de faire une cuisine de terroir, je prends le parti de faire vibrer notre territoire qui comprend aussi bien les produits agricoles, maraîchers, de la pêche, de la chasse, de l'élevage, de la forêt et de la mer, que les herbes du marais. J'aime le goût du marais comme j'aime le goût des champignons ou de l'iodé.* » Le chef utilise les saveurs de chaque stade de croissance des plantes aromatiques poussant dans son jardin, pour sublimer leur verdeur ou leur maturité. Il se sert aussi des feuilles, fleurs et graines des herbes sauvages pour faire découvrir toutes leurs richesses. Sa glace au lait de chèvre recouverte de « laine de pistils » (aigrettes) de pissenlit en est un parfait exemple.



LES GÂTEAUX DE COMPOST ALIGNÉS RÉSULTENT D'UN ANCIEN PLAN DE PLANTATION, ET SONT ACCOMPAGNÉS DE LIGNES D'HERBES NON TONDUES.



LES LIMITES DE PARCELLES SE REPÈRENT GRÂCE AUX BANDES D'HERBACÉES NON TONDUES ET FLEURIES.

Prestige



LATON
CHINE

ILLUMINATION EXTERIEURE



SG LIGHTING SA/NV - Parc de l'Arboretum - Bat A1 - 73 rue de Saint-Mandrier
83140 SIX-FOURS-LES-PLAGES - Tél. 04 94 900 000 - Fax 04 94 63 32 66
E-mail : info.france@sglighting.fr - www.sglighting.fr

Un jardin presque sauvage

Autant dire qu'au jardin, les herbes ont le beau rôle également ! Hautes, elles forment les limites naturelles des différentes parcelles, ne laissant aucunement deviner que le champ longeant le chemin d'accès au jardin n'appartient pas au restaurant. Basses, elles créent une pelouse moelleuse faite de mousses, de trèfles et de pissenlits que l'on traverse pour venir s'asseoir sur des billots de bois brut au moment du café. Les pieds dans l'eau, d'autres herbes se laissent bercer par le faible courant avant d'être récoltées, comme les sept variétés de menthes présentes ici.

Tiphaine Hameau, le jardinier-paysagiste, a pris le chantier comme un morceau de son parcours de vie, lui aussi impré-

gné totalement de l'esprit de la nature. Après avoir patiemment réuni les petites parcelles qui composaient autrefois les jardins des différents bâtiments, il a remodelé le terrain en respectant le passage des canaux qui drainent l'eau de ce sol humide. Puis, il a travaillé saison après saison *in situ* afin que ce paysage d'herbes et d'eau se mue en jardin grâce à quelques artifices, toujours liés aux matériaux de la nature, comme des fagots de saule fichés dans le sol ou quelques mottes d'herbes disposées en motifs sinueux. Un verger s'est transformé en prairie contemporaine, un potager itinérant a pris place le long des bâtiments, un jardin de sentiers convie à se promener entre le restaurant et les huttes accueillant les clients de l'hôtel.



LE CHEMIN MENANT AUX HUTTES DE L'HÔTEL S'ANIME DE FAGOTS DE SAULE DRESSÉS.



UN DAMIER DE BUTTES ENHERBÉES ET DE PLACETTES COUVERTES DE PAILLIS CRÉE UN JARDIN ORIGINAL ENTRE LES BÂTIMENTS.



LES FAGOTS DE SAULE SE DRESSENT COMME DES SENTINELLES AU MILIEU DE LA VÉGÉTATION TOUFFUE.

Ce dernier offre un parcours de chemins, placettes et allées entremêlés sans organisation apparente, mais qui permet de marcher au sec partout où l'on a envie de passer. Le sol est en effet empierré en profondeur pour le rendre plus drainant, comme un hérisson sous une terrasse, à la différence près que ce hérisson se termine par une couche de bonne terre arable. En surface, les allées et les endroits végétalisés ressemblent à une sorte de grand damier couvert ici et là

de paille, de copeaux de bois, de cailloux calcaires ou de noyaux concassés. Seul endroit interdit au passage des promeneurs, les mottes d'herbes folles ! Ces lignes enherbées, fauchées en automne, accueillent en effet bulbes, aromatiques et fleurs des prés. Elles délimitent aussi les espaces potagers peuplés de plantes médicinales et condimentaires, et de chénotodes. Leur tracé imite les courbes de la prairie que l'on voit au loin, en levant les yeux.



© THameau

L e temps de la nature

Tiphaine Hameau a pris le temps de sentir, de vivre l'espace de l'intérieur avant d'imaginer comment le jardin fonctionnerait et s'accorderait avec le paysage. Il aime rappeler que « *le temps de la nature est lent. Les ombres et les lumières changent au fil des saisons, les vents et la pluie modèlent le terrain, la Canche et ses marais façonnent le paysage. Dans cet espace que je côtoie depuis 2010, je voulais agir comme un intercesseur entre l'auberge et ses alentours sans brusquer les choses* ».

Bordures et haies d'arbustes persistants ont alors peu à peu disparu pour ouvrir la vue, ce qui a apporté davantage de soleil au sol et favoriser les herbacées, les fleurs des champs, puis les bulbes sauvages qui ont pu éclore. Le dialogue entre La Grenouillère et ce territoire humide a ainsi commencé, en privilégiant la vue sur cette campagne verdoyante et fleurie.

Hormis au potager, rien ou presque n'a été planté. En dehors de deux pieds d'aromatiques et de bourrache, tant la végétation naturelle a pris ses aises ici. Tiphaine, le jardinier, a rejoint Alexandre, le cuisinier, dans sa volonté d'accompagner le site en sublimant son contenu. La flore spontanée a droit de séjour ici : le jardinier sélectionne et le cuisinier récolte. Tous deux profitent de cette dynamique extraordinaire du vivant, la proposent au regard des autres et à leur appréciation. Les frontières entre le lieu habité au quotidien, le restaurant fourmillant d'activité et le paysage ont disparu. À la place, les limites sont marquées par une ligne de poteaux bas qui longent les fossés, masquée par une végétation spontanée non fauchée sur un mètre de large qui laisse les orchidées s'épanouir et les menthes se propager. La biodiversité est gagnante, elle offre sa richesse aux sens des hôtes de passage.



© THameau

DES SENTIERS SINUEUX S'ENFONÇANT DANS LES HAUTES HERBES CONTRASTENT AVEC LE JARDIN DE LA PELOUSE CENTRALE.



© BBoudassou



LES CARRÉS POTAGERS SONT ENCADRÉS DE BOTTES DE PAILLE, POUR RÉCHAUFFER L'ATMOSPHÈRE AU PRINTEMPS.



LE TRACÉ RECTILIGNE DU POTAGER VIENT CONTRECARRER LA LIBERTÉ TOTALE DES PLANTES QUI POUSSENT AUTOUR.



EN HIVER, LES TRACÉS DU JARDIN FONT RESSORTIR LES MOTTES ENHERBÉES QUI AURONT LE PREMIER RÔLE DÈS LE DÉBUT DU PRINTEMPS.



« Adhérer à alliancepaysage nous pousse à nous remettre chaque jour en question, à nous élever vers le haut, tout cela dans une véritable culture d'aide ! » *Maxime Martini*

« C'est alliancepaysage tout en un seul mot ! » *Loïc de la Haye*



« Alliancepaysage, c'est le lien et le soutien de personnes qui sont de Toulon tout au long de leur vie ! » *Christophe*



« Les 20 Groupes de personnes proches sont des véritables alliances locales et d'entraide et de soutien. Ils ont fait de nombreux échanges et rencontres qui sont précieux. » *Christophe*



Paysalia

Le salon
 Paysage Jardin & Sport

STAND 6F138
 HALL 6



« L'alliance nous apporte et ce que nous ne pouvons pas faire seuls. La rencontre est un plaisir et nous permet de nous aider. » *Christophe*



« Plus besoin de carte de visite, 2 jours d'échanges suffisent pour se donner la main pour se soutenir. » *Maxime Martini*

Une intervention subtile

Dans ce contexte de jardin naturel, la grande pelouse située dans la perspective de la salle de restaurant capte l'attention : trois lignes d'herbes hautes et quatre lignes tondues sont encadrées par deux alignements de cercles remplis de paille. Cette mise en scène conduit le regard et interpelle. Est-elle permanente ? Est-ce une œuvre de *land art* éphémère ou la préparation d'un plan de plantation ? Elle s'est en réalité constituée presque par hasard, lors de la création du jardin, quand Tiphaine Hameau a voulu replanter le verger. Le hasard fait bien les choses...



LES HUTTES RECOUVERTES DE BRANCHES DE SAULE SE FONDENT DANS LE PAYSAGE SAUVAGE.



SUR LES BORDS DE LA CANCHE, LA PROMENADE CONTINUE.



DE STYLE SAUVAGE, LE JARDIN ÉVOLUE CHAQUE ANNÉE EN PRENANT DES FORMES DIFFÉRENTES.

D'anciens pommiers donnaient la mesure, mais le terrain non cultivé depuis longtemps était trop compact. Pour ameublir le sol et l'enrichir aux endroits prévus pour les jeunes fruitiers, du compost a été entassé sur 1,40 m de diamètre autour de piquets de repère. Puis, ces cercles de matière organique commençant à se décomposer ont attiré les merles heureux d'y trouver une abondante manne de vers de terre. Des cercles rigides ont donc fini par entourer ces ronds couverts de paille, pour éviter leur éparpillement sur la pelouse. Ce

tracé géométrique bien visible depuis le restaurant a conduit Tiphaine à tondre de façon différenciée pour ajouter de la matière au centre de la composition. Le rythme donné au départ à un plan de plantation s'est alors transformé en œuvre jardinière dont l'esthétique suffit amplement aux lieux. Les arbres fruitiers n'ont jamais été plantés. Mais les gâteaux de compost subsistent, accompagnés de quelques traits d'herbes ébouriffées, organisés comme les plats de la carte du chef, avec une juste rigueur matinée d'un brin de folie.

La cohérence du lieu

La rythmique du jardin créée par Ti-phaine Hameau donne l'envie d'aller voir, de se confronter à la réalité de l'herbe fauchée, des bottes de paille cultivées et des cercles de compost alignés. La géométrie du verger, tout comme les chemins sinueux qui traversent les autres parties du jardin, sert de support à d'autres expressions artistiques. Sur la grande pelouse, au fond de la perspective, une immense photo prend place entre les arbres, comme un tableau s'adaptant parfaitement aux lieux. La vue est dégagée, l'œuvre se voit de plusieurs endroits. Sur les chemins, l'hôte a en revanche l'impression qu'il s'enfonce dans un labyrinthe d'herbes folles et part à la quête de ce qu'il va croiser, que ce soit des branchages orchestrés, ou des tas d'herbes et d'orties « situés ». Ces derniers, de simples tas de matière organique, sont organisés, encadrés de paille et ainsi repérés dans l'espace deviennent des parterres au même titre que des massifs décoratifs. Le jardin devient ainsi un lieu d'échanges, provoque la discussion, procure un ressenti que l'on partage ou que l'on garde pour soi. Il est le reflet de la cuisine du chef.



BEURRE À LA LAITUE DE MER



DANS L'ANCIEN VERGER, DES BILLOTS DE BOIS OFFRENT UNE HALTE POUR PRENDRE LE CAFÉ.



FRAISES À LA PIMPRENNELLE

Dans cet esprit, deux artistes contemporains ont été invités par Alexandre Gauthier, mais avec une volonté assez différente de celle qui prévaut habituellement dans ce mariage de l'art et du jardin : La Grenouillère accueille des œuvres quand celles-ci restent en cohérence avec le lieu et sa fonction. Le chef explique que « *L'art c'est comme le jardinage ou la cuisine, c'est un travail d'artisan. La Grenouillère n'est pas un musée ni une galerie. Les œuvres interrogent, ouvrent la conversation, et font découvrir concrètement un artiste. Mais elles ne peuvent atténuer notre travail quotidien au restaurant, ni celui de l'architecte ou du jardinier. Chaque expression vient à la rencontre des autres. Nous sommes tous des artistes mettant en scène notre savoir-faire.* » Les expositions passent, le jardin évolue, les saisons défilent et La Grenouillère offre chaque jour les plaisirs des sens à ses clients.



PETITS POIS ET PESTO DE ROQUETTE



DEVANT LE RESTAURANT, LES PLATES-BANDES PRÉSENTENT HERBES SAUVAGES ET CONDIMENTAIRES UTILISÉES EN CUISINE.



L'ANCIEN VERGER A ÉTÉ CONSERVÉ

La Grenouillère, Restaurant et hôtel

19 rue de la Grenouillère, 62170 La Madelaine-sous-Montreuil - Tél : 03 21 06 07 22 - www.lagrenouillere.fr

L'agriculture urbaine en marche

Véritable lame de fond depuis peu, l'agriculture urbaine est au centre de la plupart des colloques, rencontres et événements divers organisés tant par les professionnels que par le monde associatif et les collectivités. Quels en sont les acteurs et les différentes formes ? Quels secteurs d'activité sont concernés ? Quelques professionnels répondent pour tenter de cerner le sujet.

L'été dernier, forts de leur succès en 2014, les Ateliers d'été de l'agriculture urbaine ont été organisés pour la seconde fois par Naturparif. La thématique abordée conviait à réfléchir aux liens entre biodiversité et agriculture urbaine, mais aussi au rôle qu'aurait cette dernière dans la reconnexion des citoyens avec la nature.

En octobre, les trois journées de la manifestation « Éclosion urbaine » ont rassemblé, à Paris, un public nombreux et curieux mais déjà converti à cette idée de cultiver des jardins en ville, et plus précisément des jardins potagers. Le nombre des intervenants venus expliquer leurs points de vue, leurs recherches et proposer des actions concrètes était là aussi impressionnant. Parmi les participants, autant de professionnels, entreprises, chercheurs et responsables de collectivités que de particuliers.



FERME URBAINE SUR TOITURE AU CŒUR DU QUARTIER DE BROOKLYN, NEW YORK

En janvier 2016, le colloque de l'Astredhor sur l'agriculture urbaine permettra pendant trois jours d'écouter des intervenants d'horizons divers sur leur désir de participer à cette transformation verte et productive de la ville.

Les actions des citoyens et des associations se multiplient en faveur de la végétalisation des rues, des murs, des balcons et des toits, et on assiste partout à des demandes de jardins partagés ou familiaux auprès des collectivités. Toutes ces envies se focalisent autour de la culture des fruits et des légumes, afin de retrouver le goût des bons produits, et de savoir comment poussent haricots, tomates et pommes de terre. Les poules et les abeilles participent à la cristallisation de cette conscience retrouvée, avec de plus en plus de ruches parsemant les toits et de fermes urbaines occupant les friches délaissées de l'urbanisation.

À croire que le sujet devient un véritable phénomène de société. Et si c'était le cas ? Avec le succès de La REcyclerie, lieu mixte sur les bords de la Petite Ceinture à Paris, accueillant une ferme urbaine, un potager, un restaurant, des ateliers de jardinage et de réparation en tout genre, on peut effectivement se demander si la vie urbaine n'est pas déjà passée dans une autre ère.



© GMorel

LES JARDINS FAMILIAUX FONT PARTIE DES ZONES EN AGRICULTURE URBAINE. QUARTIER GERLAND À LYON



© GMorel
FERME URBAINE SUR TOITURE AU CŒUR DU QUARTIER DE BROOKLYN, NEW YORK



© GMorel
POTAGER SUR TOIT CRÉÉ PAR L'ENTREPRISE YELLOGARDEN À PARIS.

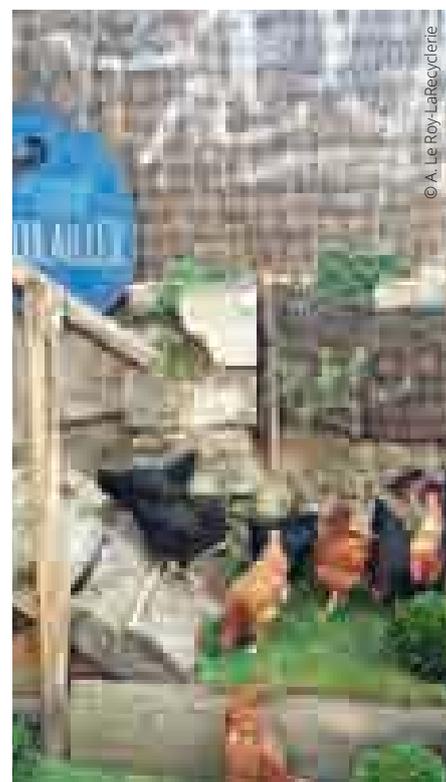


© Astredhor

Rencontres Astredhor

Les Journées de l'agriculture urbaine organisées en janvier prochain (cf Actualités p.10) par l'Astredhor veulent réunir les professionnels des différents secteurs concernés, afin de montrer que chacun a sa place dans ce domaine. « *La filière du végétal, les architectes, les paysagistes et les entreprises du paysage sont autant de maillons qui construiront l'agriculture urbaine* » affirme Guillaume Morel-Chevillet, chargé de mission. « *Nous souhaitons, avec ces journées de rencontre, créer des contacts entre les porteurs de projet en agriculture urbaine et les entrepreneurs paysagistes, car les premiers sont souvent en attente des savoir-faire des seconds. Et de la même façon, nous voulons exposer les recherches horticoles susceptibles d'intéresser les uns et les autres. Les porteurs de projet expliqueront les freins qu'ils peuvent avoir, les opportunités sur lesquelles ils se placent, leurs recherches de partenariat, et la façon dont ils s'insèrent dans ce maillage collectif et porteur. Beaucoup sont agronomes de formation, d'autres sont issus du monde de l'économie, très peu ont une formation en paysage. De leur côté, les entrepreneurs du paysage ont une vision peut-être réductrice de l'agriculture urbaine, et pensent que ce domaine s'adresse au monde agricole. Mais ce sont bien les entreprises du paysage les premières concernées. Les architectes et urbanistes ont aussi leur mot à dire, leur vision des choses à exprimer. Ces journées permettront un brassage d'idées profitable à tous.* »

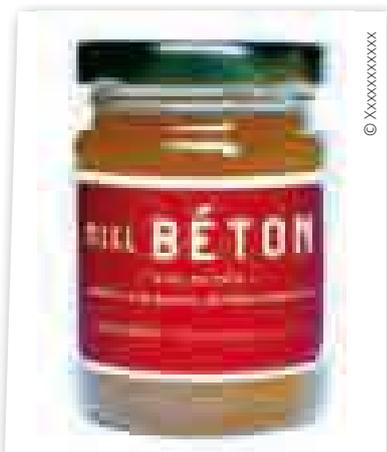
www.astredor.fr



© A. Le Roy-LaRecyclerie

LA FERME URBAINE DE LA RECYCLERIE ACCUEILLE UN POULAILLER QUI FAIT LA JOIE DES ENFANTS DU QUARTIER.

Cultures urbaines en devenir



MIEL BÉTON, PRODUIT PAR LES RUCHES URBAINES DE LA BANQUE DU MIEL

Le « Parti Poétique », né à Saint-Denis en région parisienne, réveille les consciences en installant, dans les grandes villes, depuis plusieurs années, des containers transformés en œuvres artistiques et dans lesquels les abeilles viennent se réfugier pour produire leur miel. Olivier Darné, plasticien, apiculteur urbain et fervent défenseur de la cause des abeilles, cherche ainsi à questionner sur les relations entre la ruche des hommes, la ville, et les zones de butinage des abeilles urbaines. Ces installations permettent de découvrir l'importance de la pollinisation effectuée par ces insectes et de goûter au « Miel béton » produit sur place.



PARIS SOUS LES FRAISES, BANDES DE CHANVRE ET LAINE FORMANT LE SUBSTRAT DES CULTURES DE FRAISIERS

Également dans des containers posés sur les bords du parc de Bercy à Paris, les fraises de l'entreprise Agricool sont cultivées biologiquement, à l'abri de la pollution, sans pesticide et sans OGM. Une production annuelle de sept tonnes de fraises est prévue grâce à un système de « Coolainers », des containers recyclés dans lesquels l'air est filtré, où les leds remplacent le soleil et l'eau est distribuée avec parcimonie sur des parois verticales supportant les fraisiers.



ÉCO-QUARTIER AVEC ESPACES VERTS ET DE CULTURES, À MONTVILLIERS, AGENCE LE SOMMER ENVIRONNEMENT

Dans le même esprit, mais à l'air libre, l'Association Française de Culture Hors-Sol a innové au printemps dernier en occupant le toit du bâtiment principal des Galeries Lafayette avec 1 000 m² de cultures verticales de fraises et plantes aromatiques. L'opération baptisée « Paris sous les fraises » est expérimentale, mais les centaines de kilos produits de façon biologique et récoltés prouvent les immenses possibilités encore inexploitées de ce type de culture hors-sol, en ville. Cueillis à maturité, à la porte des habitants et distribués aussitôt, les fruits et légumes cultivés ont un goût qui, à nouveau, déclenche les enthousiasmes.



ÉCO-QUARTIER LA FABRIQUE AGRICOLE, PROJET DE DÉMONSTRATEUR SYSTÉMIQUE DE GRANDE AMPLEUR, LABORATOIRE D'URBANISME AGRICOLE (LUA), LE SOMMER ENVIRONNEMENT



BANQUE DU MIEL, INSTALLATION URBAINE DU PARTI POÉTIQUE, GENÈVE

Ces cultures urbaines correspondent-elles à ce qu'attendent les citoyens-consommateurs ? Oui, et de multiples façons : elles ramènent le vivant au cœur de la ville. C'est le tout premier point à prendre en considération. Quand les poules s'ébattent sur les talus de la Petite Ceinture, elles deviennent un point d'attraction pour les habitants du quartier. Quand les espaces résiduels se transforment en jardins partagés, de plus en plus de gens viennent s'essayer au jardinage et participer à la vie des lieux. Quand la capitale lance l'opération « Végétaliser la ville », les urbains se prennent au jeu et profitent des kits de plantation distribués à ceux qui en font la demande en mairie.



PARIS SOUS LES FRAISES, PLANTES AROMATIQUES ET FLEURIERS ATTIRANT LES ABEILLES ET INSECTES AUXILIAIRES.

Paysalia 2015_stand 6 J 85



focus sur la production



Via Moreno Vannucci 110 (Ex Via Della Dogaia)
51039 Quarrata (Loc. Piuvica) Pistoia _ Italy
Tel. + 39 0573 79701 Fax + 39 0573 735975
info@vannucciante.it
www.vannucciante.it



Vannucci Piante applique le code éthique
dans ses procédures quotidiennes
et opère avec les plus hautes
certifications environnementales.



www.nurserycampus.it
www.pistoianurserypark.it



Est-ce un phénomène uniquement « parisien » ? Jean-Christophe Aguas, chef de projet à l'agence Le Sommer Environnement, rappelle que toutes les métropoles sont concernées, ainsi que d'autres villes de moindre ampleur, autant en France qu'à l'étranger, et en particulier les villes françaises qui ont étendu leur superficie en mitant le paysage. « Cette expansion a disqualifié la qualité paysagère du péri-urbain. Avec la déprise économique actuelle, beaucoup de communes se tournent vers une nouvelle agriculture de proximité, intra-muros et péri-urbaine. » Rennes a effectivement lancé une étude démontrant qu'avec la valorisation des friches en périphérie, elle pourrait être autonome à 33 % au niveau alimentaire. Montpellier travaille sur des « agriparcs » afin d'aménager le territoire, non plus à partir des zones urbanisables mais des espaces agricoles et naturels, et Amiens développe un concept appelé « métropole buissonnière » pour renforcer les relations ville-campagne. Le « paysage comestible » prend donc de la valeur grâce à cette requalification des surfaces cultivables, hors et dans les villes.



PARIS SOUS LES FRAISES, STRUCTURES VERTICALES PORTANT LES CULTURES SUR TOIT



PARIS SOUS LES FRAISES, RUCHES ET CULTURES SUR FAÇADES DES GALERIES LAFAYETTE, PARIS



YOHAN HUBERT

Paris sous les fraises

Créée en 2008, l'Association Française de Culture Hors-Sol (AFCH) a été retenue par la ville de Paris dans le cadre de l'appel à projets « Végétalisation innovante » lancé en 2013. Son projet « Paris sous les fraises » a été réalisé en collaboration avec les Galeries Lafayette qui ont proposé d'accueillir cette expérimentation sur le bâtiment principal entre mars 2015 et octobre 2016.

Une partie des façades hautes ainsi que le toit ont été recouverts d'un support de végétalisation léger, posé à la verticale sur des structures adaptées. Plus de 1 000 m² de cultures de fraises, d'aromatiques et de fleurs

poussent sur des membranes naturelles de laine et de chanvre. L'intégralité des eaux utilisées pour l'arrosage est recyclée, les nutriments apportés aux plantes viennent du recyclage des déchets organiques de la restauration, pour aboutir à une culture biologique. Des ruches installées à proximité pollinisent les fleurs, et les membranes servent également d'isolation thermique au bâtiment. Ces dernières, testées pendant dix ans, forment une matrice très légère qui se transforme sous l'action des micro-organismes et de l'eau, en créant un écosystème viable pour les plantes.

L'expérimentation globale utilise des technologies de pointe élaborées spécifiquement pour ce type de culture sur bâtiment, afin de prendre en compte le poids de l'installation, sa prise au vent, sa résistance aux intempéries, sa protection et sa durée de vie.

Avec plusieurs centaines de kilos de fraises récoltés et vendus cet été, le projet a démontré la viabilité des technologies employées. Les ambitions de l'association étaient au départ :

- de réaliser des projets de végétalisation durables et cohérents,
- d'expérimenter des modes de production et de distribution capables de répondre aux enjeux alimentaires contemporains,
- de développer des techniques de culture novatrices adaptées à l'environnement urbain,
- de transmettre des savoirs et savoir-faire aux acteurs de la végétalisation urbaine.

L'agriculture urbaine sert ainsi de support pour ouvrir la problématique aux végétalisations de toits et de façades en ville. Dans le contexte de cette expérimentation, elle apporte des réponses sur les potentiels écologiques, économiques et sociaux de ce nouveau rapport entre ville et nature cultivée. « Si nous arrivons à transformer cette expérimentation en quelque chose de rentable, nous créerons des emplois et pérennisons l'activité. C'est l'objectif de ce type de cultures urbaines » annonce Yohan Hubert, coordinateur de l'opération.

www.culture-hors-sol.org

Qu'appelle-t-on au juste l'agriculture urbaine ?

Ce concept prend de multiples formes. Il n'a en réalité pas une définition exacte mais une multiplicité de domaines d'intervention. Mettant en valeur la production agricole de proximité, d'une part sur les terrains péri-urbains et d'autre part au cœur même des cités, ce concept part du constat que la population mondiale concentrée dans les villes sera bientôt confrontée à un problème d'approvisionnement des denrées alimentaires.



SALADES ET POIREAUX POUSSENT GÉNÉREUSEMENT SUR LES TOITS.

Guillaume Morel-Chevillet et Jean-Christophe Aguas s'accordent pour dire que l'agriculture urbaine englobe beaucoup plus de secteurs que la simple production légumière de proximité. L'architecture verte, qui intègre la biodiversité par le biais des potagers et jardins partagés, crée de nouveaux paysages urbains, en luttant de surcroît contre les effets d'îlots de chaleur en ville.



DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE PRODUITS CULTIVÉS AUX FERMES DE GALLY



CARRÉS POTAGERS SUR LE TOIT D'AGROPARISTECH, PARIS



CRÉATION DE BACS POUR CULTURES POTAGÈRES ET FRUITIÈRES, NATURES EN VILLE



PLUSIEURS CULTURES SONT ASSOCIÉES PAR CARRÉS, PROJET T4P AGROPARISTECH.

Ces paysages font partie de l'agriculture urbaine, au même titre que la réimplantation de haies bocagères en péri-urbain ou la recherche sur les variétés de légumes. Les techniques de culture hors-sol, allant de l'hydroponie à l'aquaponie, en passant par les carrés potagers cultivés sur graviers et broyats de déchets organiques, font aussi partie de l'agriculture urbaine. Et le simple fait de cultiver ses tomates cerise sur son balcon et son basilic sur le rebord de la fenêtre entre également dans cette agriculture réinventée au sein des cités.

Les collectivités s'approprient le sujet en agissant à différents niveaux, afin de s'appuyer sur tous les éléments qui peuvent ramener la nature en ville. Les cultures potagères ont alors le double avantage d'implanter du végétal dans tous les espaces disponibles, et de rapprocher nature, agriculture et vie urbaine. Bordeaux a, par exemple, installé dans ses rues des distributeurs de lait bio produit localement. À Lyon, ce sont des lombricomposteurs collectifs qui se mettent en place. Bien d'autres actions commencent à fleurir dans les communes du territoire qui font appel à toutes les idées potentiellement intéressantes.



LES LÉGUMES POUSSENT SUR UN SUBSTRAT DE BROYAT DE BOIS ET DE DÉCHETS ORGANIQUES, PROJET T4P AGROPARISTECH.

Cet appel a motivé des recherches menées par différents organismes, afin de prospecter dans toutes les directions possibles. Les techniques de cultures hors-sol se sont diversifiées, pour proposer de multiples formes adaptables à toutes les configurations. C'est ce qui fait aujourd'hui la richesse de l'agriculture urbaine, préhensible par de nombreux corps de métiers.



ANTOINE JUVIN

fine de prouver que les déchets organiques de la ville – bois broyé, compost de déchets verts et marc de café – peuvent devenir la seule matière première du substrat de culture, tout en respectant la charte Main Verte qui bannit les produits phytosanitaires et les engrais chimiques. Une production urbaine saine et de qualité en est l'objectif principal.

Là encore, les résultats ont dépassé les prévisions, au niveau des récoltes mais également au niveau de la durée de vie des substrats, qui continuent, au bout de trois ans et sur de très petites superficies, à rester productifs.

Nicolas Bel a aujourd'hui quitté AgroParisTech et co-fondé avec Frédéric Madre l'entreprise Topager spécialisée en agriculture urbaine et végétalisation des toits. Celle-ci s'adresse autant aux particuliers qu'aux copropriétés, restaurants, hôtels, hôpitaux et maisons de retraite. D'autres étudiants ayant participé à cette recherche créent également leur entreprise de conception et réalisation de potagers, comme Antoine Juvin, ingénieur agronome, avec la société Cultures en ville ayant pour créneau les balcons, terrasses, rebords de fenêtres et autres lieux enclavés au sein des immeubles. Toutes les surfaces potentiellement cultivables deviennent ainsi l'enjeu d'une mutation des paysages urbains.

www.agroparistech.fr/TAP-un-projet-de-recherche.html

www.topager.com

www.culturesenville.fr



CULTURES POTAGÈRES SUR BALCON, RÉALISATION NATURES EN VILLE



ALEXIS LEFEBVRE

Les fermes en ville

Initié par les Fermes de Gally en 2011, la grappe d'entreprises Le Vivant et la Ville, composée de vingt-sept partenaires, a été labellisée par la DATAR. En son sein, quatre acteurs (Les Jardins de Gally, Hydrasol, Sol Paysage, Veolia) se sont associés pour développer le projet baptisé « Fermes en ville ». De 2012 à 2014, l'ingénierie collective a permis de passer d'un terrain en friche à un projet agricole multifonctionnel. Trois options ont été définies afin d'expérimenter plusieurs modèles d'agriculture urbaine :

- une zone de production agricole (sur 2 ha) avec des techniques hors-sol pour se désolidariser du sol naturel pollué (production de fraises, framboises, tomates cerise) ;
- une zone de location de jardins hors-sol (80 jardins) destinée à des particuliers sur la base de trois jardinières équivalentes à 30 m² de surface cultivable par jardin enclos par des ganivelles ;
- une zone « agrilab » (sur 3 000 m²) pour exposer une quinzaine de techniques de culture hors-sol, allant de la culture sur paille aux gouttières surélevées et à l'hydroponie.

Cette expérimentation a pour objectifs de concevoir des modèles duplicables, ce qui est facilement réalisables avec les cultures hors-sol, et de s'affranchir du sol naturel afin d'avoir la capacité de cultiver même dans des endroits où le sol est pollué, artificiel, voire inexistant.

« Nous allons observer les résultats sur plusieurs années de façon à étudier la rentabilité des différentes techniques. Le modèle économique qui regroupe les recettes de la location, de la production et des visites doit être viable et parvenir à un équilibre » déclare Alexis Lefèvre, responsable du projet.



© Les Fermes en ville

ZONE AGRILAB POUR L'EXPÉRIMENTATION DES TECHNIQUES DE CULTURE

L'observation du projet est prévue sur plusieurs années de façon à étudier la rentabilité des différentes techniques. Le modèle économique qui regroupe les recettes de la location, de la production et des visites doit être viable et parvenir à un équilibre.

Cette organisation des « Fermes en ville » se positionne ainsi comme un démonstrateur d'agriculture urbaine qui revalorise un site anciennement occupé par des terres de remblai puis abandonné en friches. Ce modèle de revalorisation peut se répliquer sur d'autres sites urbains en déshérence.

www.lesfermesenville.com



© Les Fermes en ville

ZONE DE PRODUCTION HORTICOLE, FRAISES SUR GOUÏTIÈRES



© Les Fermes en ville

PARCELLES DES JARDINS À LOUER AUX PARTICULIERS



Des solutions
d'assurance
sur-mesure dédiées aux professionnels du paysage

- ◆ Assurance Automobile
- ◆ Assurance Bris de Machines et engins loués
- ◆ Assurance Marchandises transportées
- ◆ Assurance Dommages aux Biens
- ◆ Responsabilité Civile
- ◆ Responsabilité Décennale

Asnières

Bertrand Opoix
01 46 888 148
bopoix@groupeac.fr

Caen

Erick Bocq
02 31 43 59 59
ebocq@groupeac.fr

Contactez-nous

ASSURANCES & CONSEILS - Siège Social - 24 avenue des Grésillons - 92601 Asnières Cedex
Tél. : 01 46 888 100 - www.groupeac.fr

Orias N° 07000510 - (www.orias.fr) - Filiale du groupe VERSPIEREN

Un marché pour les entreprises du paysage ?



© Les Fermes en ville

CULTURES EXPÉRIMENTALE HORS-SOL, LES FERMES EN VILLE

On voit donc se dessiner une nouvelle forme d'offre, qui prend en compte l'usager, le sollicite tout au long du projet et l'accompagne par une formation assurée sur place. À Lyon, par exemple, Les Nouveaux Potagers conçoivent et réalisent des structures de culture pour des entreprises du secteur privé et des gestionnaires d'habitats collectifs. La phase de conception fait participer les usagers des lieux. Puis l'entretien est assuré une fois par mois, mais le service comprend également une animation régulière pour donner des conseils de culture biologique. Les usagers-jardiniers forment ainsi un groupe, et l'ensemble des interventions se vit comme un réseau d'échanges.



© Les Fermes en ville

Il est bien difficile actuellement de répondre à cette question. Plante & Cité a d'ailleurs engagé une étude de deux ans (2015-2016) sur le sujet pour essayer d'en préciser les définitions, et de questionner sur le rôle que peuvent prendre les entreprises dans ce secteur. Selon les objectifs de l'étude, comprendre les comportements et la demande en matière de projets d'agriculture urbaine devrait conduire à identifier et caractériser les nouveaux types de marchés pour les entreprises du paysage.

Il est toutefois certain que l'évolution des mentalités et des pratiques est de plus en plus rapide car elle résulte de l'éveil écologique qui a vu le jour ces dernières années en France. Pour preuve, le nombre important de porteurs de projet ayant lancé leur activité de création de potagers urbains ou de systèmes de cultures innovants *via* une technologie de plus en plus poussée. Ces nouvelles entreprises n'hésitent pas à répondre aux appels d'offre émergeant un peu partout sur le territoire. Elles sont dynamiques dans leurs propositions et beaucoup y incluent la participation des utilisateurs, tant au niveau de la création que du suivi des jardins.



© Les Fermes en ville

JARDINS POTAGERS EN BACS HORS SOL, LES FERMES EN VILLE



© Les Fermes en ville

INSTALLÉS SUR UN SUPPORT DE COPEAUX DE BOIS, LES JARDINS POTAGERS ONT INVESTI UNE ANCIENNE FRICHE, LES FERMES EN VILLE.



© J. Felizia

JARDINS POTAGERS COLLECTIFS CRÉÉS EN JARDINIÈRES SURÉLEVÉES À MARSEILLE, MOUVEMENTS ET PAYSAGES



© J. Felizia



JEAN FELIZIA

Un entrepreneur convaincu

Jean-Laurent Felizia, avec son entreprise Mouvements et Paysages, travaille sur de nombreux projets de potagers dans le sud de la France. Ses interventions se font principalement au niveau de la conception, quand il répond aux demandes des collectivités. Il estime effectivement qu'il est préférable de co-construire ces potagers urbains plutôt que de les livrer clés en main aux utilisateurs.

« J'étudie et je conçois une solution de végétalisation porteuse de sens, j'établis une charte de fonctionnement, je pose les bases de la structure et je laisse ensuite les autres entités, donc le collectif ou l'associatif, prendre le relais. Ce relais, avec des animations et de la formation, est indispensable pour rendre ces structures durables. Les potagers doivent transmettre des connaissances, et tisser du lien social pour dynamiser les quartiers. Ils peuvent changer la ville. » En tant que professionnel du paysage, Jean-Laurent Felizia s'inscrit dans le processus en ayant conscience que celui-ci est complexe, car il s'appuie sur des critères auxquels les entreprises de la filière ne sont pas encore habituées. « Ouvrir nos horizons à d'autres façons d'intervenir me semble important si l'on veut rester acteur de ce type de projet. Je pense que les entreprises du paysage ont bien évidemment leur place en agriculture urbaine. »

www.mouvementsetpaysages.fr

AMÉNAGER DES ESPACES AVEC DES MATÉRIAUX *DRAINANTS* !

Une gamme complète pour l'infiltration des eaux pluviales



SOLS PERMÉABLES



ALLÉE EN GRAVIERS



GAZON RENFORCÉ



DÉLIMITATION D'ESPACES

SUPPORTS POUR SOLS PERMÉABLES



SUPPORT DE
GAZON SYNTHÉTIQUE



SUPPORT DE
SOLS AMORTISSANTS



SUPPORT DE SOLS EN
GRAVIERS / RÉSINE

REMBLAI ALLÉGÉ PAYSAGER



REMBLAI ALLÉGÉ PAYSAGER



ALLÈGEMENT DE JARDINIÈRE



ZONES STÉRILES

Retrouvez l'ensemble de nos solutions et références chantiers sur notre site :
www.nidaplast.com

Des pistes possibles



MODULE POUR CULTURE POTAGÈRE VERTICALE ET BACS SUR TERRASSE, LES FERMES DE GALLY



FRAISIERS CULTIVÉS DANS DES GOUTTIÈRES, LES FERMES DE GALLY, JARDINS, JARDINS 2015

Associer les compétences de plusieurs entreprises est une autre voie, illustrée par le projet mené à La REcyclerie : un groupement momentané d'entreprises (GME) du paysage adhérentes de l'Unep a répondu à l'appel d'offre émanant de l'association qui gère le lieu. Chacune a apporté ses compétences sur le chantier et l'une d'entre elles a coordonné les travaux. « C'est une belle expérience » raconte Pascal Bertero, entrepreneur ayant participé à ce GME, « qui nous a permis d'aborder un projet original dans un secteur où l'on n'aurait peut-être pas osé aller sans se regrouper. Ces projets vont se développer, nous devons nous tenir au courant de ces marchés potentiels. Une meilleure connaissance des réseaux pourrait nous aider à être avertis de ces appels d'offres. Quand nous étions sur le chantier, nous avons animé plusieurs ateliers et répondu à de nombreuses questions de particuliers intéressés par l'aménagement de potagers sur les toits. La ville de Courbevoie, qui souhaite réaliser un projet d'agriculture urbaine sur une friche industrielle, nous a également envoyé son Directeur technique des Espaces Verts. Montrer nos savoir-faire, répondre aux questions et nous regrouper pour proposer une large palette de compétences permettront à notre filière d'être présente dans ce nouveau secteur. »

Sur les projets potagers, qu'ils soient en pleine terre ou hors-sol, beaucoup d'entreprises du paysage sont déjà actives même si cela nécessite une formation spécifique du personnel. La question de leur présence encore peu remarquée sur ce marché semble plutôt liée au fait qu'elles participent rarement aux recherches menées tous azimuts par les acteurs les plus divers de l'agriculture urbaine. Peu de colloques, par exemple, invitent des entrepreneurs du paysage à s'exprimer sur le sujet, ce qui donne l'impression que le domaine intéresse seulement les agriculteurs pour le péri-urbain, les organismes de recherche et le secteur associatif pour les potagers intra-muros.



MUR DE PLANTES AROMATIQUES, TOIT-TERRASSE DE LA PISCINE MOLITOR À PARIS, THIERRY DALCANT.

N'oublions pas la pertinence des entreprises du paysage pour travailler sur le végétal, et leurs compétences en matière d'aménagement. Leur intervention est complémentaire de celles des bureaux d'études, tout comme leurs connaissances techniques et leurs qualifications permettent la réalisation des travaux dans les meilleures conditions. Leur défi est peut-être aujourd'hui de pouvoir proposer à la fois les aménagements et l'accompagnement sur les pratiques biologiques, agro-écologiques ou les techniques hors-sol.



BACS POTAGERS POUR CULTURES SUR TOIT, NATURES EN VILLE

Ferme urbaine et recyclage

La REcyclerie a ouvert ses portes dans l'ancienne gare d'Ornano, située sur la Petite Ceinture, voie ferroviaire parisienne aujourd'hui désaffectée. Le lieu se veut pédagogique tout en rentabilisant les prestations proposées. L'association à l'origine du projet propose de montrer qu'une production relocalisée est réalisable en ville sur des espaces en déprise et non constructibles. La ferme urbaine composée d'un potager, d'une prairie fleurie, d'un espace réservée aux poules et de murs végétalisés va être complétée au printemps prochain par des ruches, des citernes de récupération d'eau de pluie et par une serre en aquaponie (réalisée par l'entreprise JADE) qui fournira une quantité importante de légumes et de poissons au café-cantine de la ferme. Les habitants du quartier s'investissent en venant aux chantiers participatifs, car ce lieu est en évolution constante. Le nombre de visiteurs augmente également chaque semaine. Enfin, des ateliers de jardinage sont proposés sur le thème des potagers écologiques et urbains. Stéphane Vatinel, responsable du lieu et de la création de la Ferme urbaine de la REcyclerie estime que l'expérience est très positive et progresse au fil des mois. Ce projet innovant participe ainsi à changer les mentalités.

www.larecyclerie.com



LA RECYCLERIE



POTAGER DE L'HÔTEL GOLDEN TULIP À LYON, RÉALISÉ PAR L'ENTREPRISE TARVEL EN PARTENARIAT AVEC LE CRBA ET LE GRAND LYON



FERME URBAINE MARCEL DENHIN, LILLE

Vincent Callebaut, architecte des villes fertiles

Détenteur de plusieurs prix prestigieux en architecture, Vincent Callebaut s'est installé à Paris et travaille en permanence avec des ingénieurs, paysagistes, agronomes et botanistes du monde entier. Son credo : créer des villes vertes dans lesquelles la nature et l'urbain seront réconciliés.



VINCENT CALLEBAUT



PROJET CORAL REEF À PORT AU PRINCE, HAÏTI



APPARTEMENTS ET TERRASSES DE CORAL REEF, PORT AU PRINCE

Ses projets de ville verte paraissent sortis d'un film de science-fiction, ses bâtiments futuristes intègrent une végétation luxuriante, et ses idées sur le paysage balayent nos conceptions actuelles. Pourtant, l'architecte belge Vincent Callebaut arrive à convaincre les donneurs d'ordre, et certaines de ses architectures expérimentales sont en cours de réalisation en plusieurs endroits de la planète. La ville de demain serait-elle déjà entrée dans notre monde d'aujourd'hui ? Rencontre avec cet architecte passionné de nature qui n'hésite pas à bousculer les codes établis pour mêler intimement verdure et densité urbaine.

Qu'est-ce qui vous a sensibilisé au monde du jardin et des plantes ?

Trois choses : adolescent, j'étais attiré par l'horticulture, je passais mon temps dans le jardin de mes parents et le potager de mes grands-parents. En parallèle, j'ai développé un intérêt pour les formes organiques, et pour l'intelligence des structures et matériaux de la nature.

C'est ce que l'on appelle aujourd'hui le bio-mimétisme et les biotechnologies. Je m'étais donc dirigé vers une formation de concepteur de jardins, mais deux paysagistes m'ont conseillé de devenir architecte pour ensuite passer au paysage. Ce qui était assez étonnant de leur part,

mais correspondait en réalité à mes aspirations en matière de biotechnologies. Je les ai donc écoutés ! Et puis, je fais partie de la génération qui a grandi avec le Grenelle de l'Environnement. Ce qui m'a rendu sensible aux nouvelles réglementations environnementales édictées.



PROJET DRAGONFLY, SUR LES BORDS DE L'ÉAST RIVER À NEW YORK



INTÉRIEUR DE LA STRUCTURE DRAGONFLY, NEW YORK

Comment concevez-vous vos projets ?

Dans tous les domaines, pour avancer il faut transgresser les règles. On aimerait fusionner les disciplines, avoir des architectes en bâtiment qui soient aussi paysagistes, des ingénieurs qui soient agronomes, des paysagistes qui soient écologues... le monde du paysage est en passe d'évoluer pour qu'il y ait plus de transversalité entre les disciplines, et c'est une excellente chose.

Donc je fais appel à des équipes pluridisciplinaires, car créer des murs végétaux et des jardins suspendus dans des immeubles high-tech ne suffit pas, il faut que ces créations soient viables et pérennes. L'image est certes importante pour faire passer les projets, encore faut-il qu'elle s'appuie sur des simulations concrètes et des études de terrain effectuées avec

des ingénieurs bioclimatiques, des botanistes, des paysagistes, des écologues et autres spécialistes travaillant sur le vivant et les hautes technologies.

Pour un projet à Taïwan, j'ai par exemple travaillé avec un paysagiste de Los Angeles sur un concept de bacs qui limite au maximum l'arrachage des plantes en période de typhons. Toutes les conditions doivent être étudiées. La moitié de l'agence est un laboratoire de recherche et développement. Pour explorer les pistes de l'urbanité du futur, nous collaborons avec des universités, des ingénieurs qui étudient les conditions extrêmes auxquelles peuvent être soumis les bâtiments. Pour les projets qui se réalisent, nous montons une équipe internationale doublée d'une équipe locale.

NOUVEAU

MÉCHAMMENT PERFORMANTES



à partir de
14 490 €*

buffalo LES BÊTES DE TONTE

- Jusqu'à 15 000 m² tondu et ramassés par heure
- Transmission hydraulique 4x4 à haut rendement (modèles BHPX2 et HVHPX2)
- Bac 600L à vidange hydraulique, avec bannage en hauteur jusqu'à 1,80m du sol

2
ANS
GARANTIE
En usage
professionnel



A découvrir
aux **JOURNÉES
D'ESSAI MIEV**
conquest-info.com

ETESIA

* Prix HT de lancement France au 01.09.2015, modèle BVHP2, TVA de 20 % en sus.

**Nouveau
Concept :**

ActivRoots®

Floren^{di}
L'ESSENCE MÊME DE LA NATURE

ActivRoots® :
l'additif agronomique homologué
Sur engrais solide

- **Stimulation du développement racinaire**
- **Stimulation de l'implantation**

Autorisation sur :

- gazon, golfs et terrains de sport
- culture florale et maraîchère

ActivRoots® est un additif homologué, d'extraits végétaux à base d'algues dont l'efficacité a été prouvée.

**L'assurance d'une performance pour
optimiser le développement de la plante**

www.florendi.fr



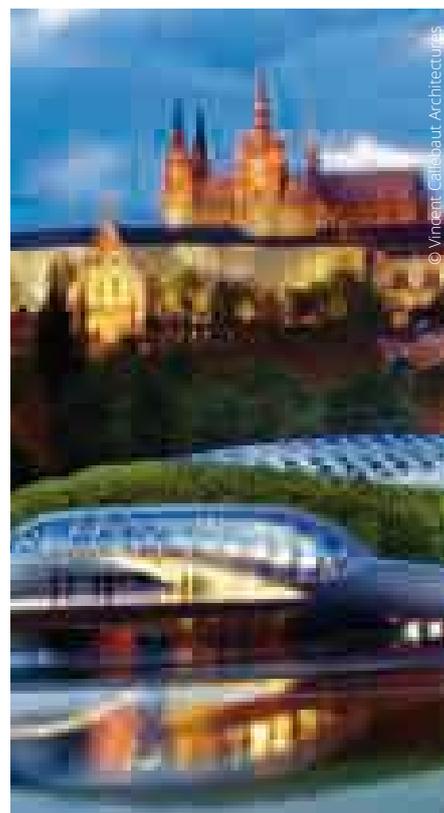
Pour vous, la technologie doit-elle accompagner le vivant ?

C'est inéluctable. On me met souvent dans la catégorie des architectes « eco-hightech » parce que je suis un passionné de nature et de hautes technologies. En 2008, j'ai développé le concept d'« Archibiotique » qui est la symbiose entre l'architecture, les biotechnologies et les technologies de l'information et de la communication. Ces domaines fu-

sionnent les uns avec les autres pour créer la ville de demain avec des bâtiments écologiques, intelligents et interactifs. Notre avenir est lié aux innovations techniques que nous allons inventer en prenant pour modèle les formes de la nature. Nous arriverons ainsi à trouver un juste équilibre entre nos activités humaines et l'environnement naturel.



TOURS INTÉGRANT DES FERMES VERTICALES, PROJET PARIS 2050



PHYSALIA, STRUCTURE FLOTTANTE VÉGÉTALISÉE UTILISABLE SUR LES FLEUVES EUROPÉENS

Comment les formes de la nature vous inspirent-elles ?

Quand on part du constat qu'un pour cent seulement des espèces ont survécu sur terre depuis 3,8 milliards d'années, il semble évident que ces espèces sont un symbole de durabilité. La nature fait le tri, à nous de prendre exemple sur les formes du vivant pour perdurer. Structuellement, ces formes utilisent un minimum de matériaux pour une résistance extrême : les ailes de libellule supportent par exemple 50 fois leur poids. Le fil d'araignée aussi fin soit-il se révèle plus solide que l'acier. On demande donc aujourd'hui aux ingénieurs d'analyser ces structures afin de pouvoir s'en inspirer dans l'architecture, et d'adapter la forme à la fonction avec le minimum de gaspillage de matériaux. À l'agence, nous avons le projet « Dragonfly » qui utilise justement la structure des ailes de libellule pour un bâtiment qui pourrait prendre place sur l'East River à New York. La forme de l'aile soutient plusieurs étages de jardins, de potagers et de terrains agricoles qui bénéficient ainsi de toute la luminosité nécessaire à la vie des plantes grâce à la transparence de la structure.



VUE GÉNÉRALE DES TOURS DEPUIS NOTRE-DAME DE PARIS, PROJET PARIS 2050

Parlez-nous de Paris Smart City que vous avez imaginé pour la ville de Paris...

C'est un projet en recherche et développement à l'horizon 2050, commandé par la ville. Paris est l'une des cinq villes les plus denses au monde, en rapportant le nombre d'habitants au territoire occupé, mais elle offre également de grands espaces verts périphériques, qui doivent être préservés. L'étude s'occupe donc des espaces intramuros où il faudra construire la ville sur la ville, et transformer les bâtiments existants qui sont les plus énergivores. C'est une ébauche de ce qui pourrait conduire les villes à devenir « fertiles ».

Pour pallier le manque de place au sol tout en multipliant les surfaces végétalisées, nous avons imaginé plusieurs types d'édifices intelligents qui utilisent les ressources naturelles et en recyclent une grande partie. Dans le but de rapatrier la nature en ville, huit tours à énergie positive, végétalisées et multifonctionnelles pourraient être construites. Certains de ces prototypes sont recouverts de vergers collectifs et de potagers individuels, d'autres proposent de mixer une tour maraîchère avec une tour de bureaux de façon à recycler les déchets organiques en énergies calorifique et électrique pour les bureaux.

Je prône également un retour aux voies piédestres, avec une végétalisation accrue des rues et un système technologiquement poussé de recyclage des eaux usées des bâtiments pour irriguer les plantations verticales et les jardins. L'ensemble du projet est décrit dans mon livre « Paris 2050 » qui vient de paraître aux éditions Michel Lafon.



TOURS-MANGROVES RECYCLANT L'EAU ET LES DÉCHETS ORGANIQUES, PROJET PARIS 2050



TOURS VÉGÉTALISÉES ET RUES PIÉTONNES ENTOURÉES DE MURS VÉGÉTAUX, PROJET PARIS 2050

Cela suppose-t-il que les habitants soient également respectueux de l'environnement ?

Bien sûr, ces innovations fonctionneront en liaison avec une charte des usagers de ces bâtiments. L'éducation à l'environnement et au respect de la terre, des plantes, de la nature est un maillon indispensable dans ce processus. Et de façon générale, je choisis de faire confiance, car nous nous apercevons, avec l'expérience des projets en cours, que les gens souhaitant habiter dans ces édifices désirent aussi avoir un mode de vie éco-responsable. Ils sont donc prêts à faire des efforts. La réduction des gaz à effet de serre, nécessaire à très brève échéance, modifiera aussi les conduites. On le voit déjà dans la volonté de retrouver un contact sain avec les légumes et les abeilles en ville.



IMMEUBLE TAO ZHU GARDEN À TAÏPEI, TAÏWAN, LIVRAISON PRÉVUE EN 2016



DÉTAILS DES FAÇADES, TERRASSES ET BALCONS DE L'IMMEUBLE TAO ZHU GARDEN, TAÏPEI

Vous souhaitez transformer les habitants des villes en jardiniers responsables d'une partie de leur nourriture, est-ce réalisable ?

D'ici 2030, le PNUD* prévoit que la population urbaine mondiale passera de 3,1 à 5,5 milliards d'individus. Les villes contemporaines ont donc quinze années devant elles pour développer l'agriculture urbaine, recycler leurs eaux usées par phyto-épuration, leurs déchets orga-

niques en compost et engrais, et produire de l'énergie avec toutes les ressources renouvelables possibles. Réinventer les modèles passe en grande partie, j'en suis convaincu, par les ressources végétales. La ville de demain va intégrer beaucoup plus de jardins afin de favoriser les flux

écologiques qui nous permettront de vivre dans de bonnes conditions malgré la densification de la population urbaine.

*PNUD, PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT



INNOCENTI & MANGONI PIANTE

Pépiniéristes de profession
depuis 1950

Votre partenaire végétaux

Avec plus de 60 ans d'expérience

- 250 hectares de production, situés à Pistoia, à votre service
- 1500 variétés de végétaux élevés en pleine terre et en conteneurs, des plus petites plantes aux rares specimens, disponibles toute l'année
- 40 pays où nous vendons notre production chaque saison

En France présence nationale qui nous permet de livrer dans tous les départements, toute l'année, rapidement et avec des "franco" très intéressants

Environnement notre production est garantie par une certification environnementale MPS classement A

INNOCENTI & MANGONI PIANTE S.S.A.

Via del Girone, 17 - 51100 Chianciano (Pistoia) - Italia -
Tel. +39 0573 530364 - Fax +39 0573 530432 -
Partita IVA-VAT-TVA IT 00144510476

info@innocentimangonipianta.it - www.innocentimangonipianta.it



Partners with Nature

30 ANS

KOPPERT
FRANCE

Retrouvez-nous en 2015 !

Paysalia
Le salon
Paysage Jardin & Sport

capsulecommunication.fr - crédit: photo Koppert BV

www.koppert.fr | www.biocontrole.fr

* Partenaires
avec la Nature



Avec le développement fulgurant de l'agriculture urbaine, pensez-vous qu'une ville puisse devenir auto-suffisante ?

Selon les scientifiques avec lesquels j'ai travaillé, les villes peuvent devenir auto-suffisantes à 50 % seulement. Mais c'est déjà énorme. L'agriculture urbaine remet en ce moment en question la mono-fonctionnalité des villes, ainsi que la monoculture industrielle. Beaucoup d'ingénieurs et de porteurs de projet sont en train de prouver que l'on devrait revenir avec profit au système d'agroforesterie utilisé par exemple en permaculture : ne pas avoir des champs d'un côté et des forêts de l'autre, mais associer les cultures vivrières aux strates arborées et arbustives. C'est ce que j'essaie de préconiser dans mes projets d'architecture verte pour créer un système mixte qui, d'une part rapatrie les agriculteurs professionnels au cœur des villes avec de grandes serres, et d'autre part privilégie des cultures de proximité en les intégrant à tous les étages des bâtiments. Nous travaillons aussi avec le MIT de New York sur un projet de ferme verticale.



ESPACES INTÉRIEURS VÉGÉTALISÉS ET PASSERELLES DE CIRCULATION ENTRE LES BÂTIMENTS DU PROJET THE GATE HELIOPOLIS



PROJET THE GATE HELIOPOLIS, RÉALISATION PRÉVUE EN 2018 AU CAIRE, ÉGYPTE

Jardins et cultures seront-ils donc uniquement verticaux ?

Non, car même dans une ville où le bâti est très dense, si la plupart des espaces au sol est végétalisée, cela fait beaucoup de superficie horizontale. Les toits sont également mis à contribution. Dans une tour d'habitation, il est possible de concevoir des terrasses et des balcons recevant assez de lumière pour la croissance de certains légumes. Et pour compléter ces cultures, on peut décider de créer des vergers communautaires tous les dix étages par exemple, totalement intégrés à la structure.

Dans notre projet du Caire, l'édifice ressemble à un îlot haussmannien qui plafonne à 42 mètres de haut. Les 25 000 m² d'emprise au sol ont été végétalisés sur le toit, et toutes les façades ainsi que l'intérieur des patios vont devenir des jardins verticaux. Nous cumulons ainsi les différents types de végétalisation possibles sur un bâtiment : horizontal, vertical, intérieur et extérieur. Je pense que le paysage va muter rapidement avec l'augmentation de la population urbaine. Ce paysage ne sera plus une parcelle autour d'un bâtiment, mais le bâtiment lui-même.



PROJET CHINA'S WOODEN ORCHIDS, À RUICHANG



BRIDGE TOWERS AU-DESSUS DE LA SEINE, PARIS 2050



RÉHABILITATION D'ANCIENS IMMEUBLES PARISIENS EN BÂTIMENTS VERTS, PROJET PARIS 2050

Comment ces architectures vertes seront-elles entretenues ?

Effectivement, la maintenance de ces jardins intégrés de différentes façons aux édifices est la question qui se pose. Mais si toutes les façades, les toits et les murs intérieurs sont recouverts de jardins, cela va créer de l'emploi, et de nouvelles formes de partenariat. Les entreprises de paysage sont concernées au premier plan. En plus de la mise en œuvre de ces espaces, elles pourront se charger de leur entretien en élargissant leurs savoir-faire, principalement au niveau technologique. Cela sera porteur d'innovations multiples. Les terrasses, balcons, toitures et murs végétalisés vont se multiplier d'une façon exponentielle.

Les collectivités territoriales seront, elles aussi, parties prenantes de ces nouveaux paysages. Pour notre tour en forme d'hélice ADN en cours de construction à Taïpei, nous nous sommes demandés comment proposer une gestion qui ne fasse pas exploser les charges de la copropriété. Nous avons alors engagé un partenariat avec la mairie : elle met à disposition des jardiniers qui entretiennent les jardins de cet « Agora Garden » en contrepartie de l'accès à une salle privée qui se trouve sur le toit, pour des réceptions et événements divers. C'est une forme de partenariat à développer également avec des entreprises privées.

Agence
Vincent Callebaut Architectures,

2 rue de la Roquette,
75011 Paris.
Tél : 01 43 43 08 56

www.vincent.callebaut.org



Mille et un plaisirs pour les tout-petits et les déjà grands

AIRES DE JEUX
ET DE LOISIRS

Une offre d'équipement
pour tous les professionnels
Et plus encore !

Découvrez aujourd'hui
les simulations de terrain

10000 m² de terrain
10000 m² de terrain
10000 m² de terrain
10000 m² de terrain
10000 m² de terrain

www.busson.com



BUGNOT₅₅

UN CONSTRUCTEUR A VOTRE ECOUTE

A la conquête de l'Espace Vert



Une large gamme de BROYEURS DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX

Chauvency St-Hubert - F - 55600 Montmédy - Tél. : 03 29 80 13 32 - Fax : 03 29 80 23 63

E-mail : bugnot55@wanadoo.fr - Site : bugnot.com

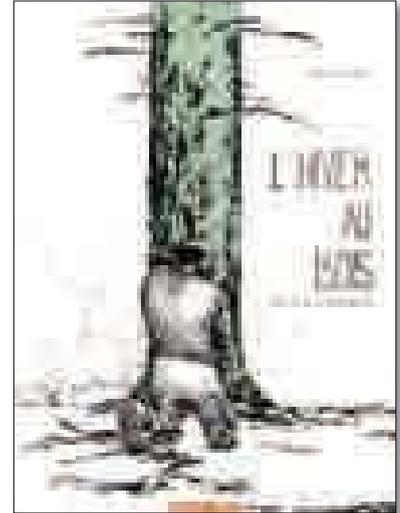
Feuilles à feuilles

L'hiver au bois, carnet d'un bûcheron

Matthias Bonneau

Treize Avril Éditions, 64 pages, 14 €

Qu'un bûcheron prenne la plume pour raconter sa vie quotidienne en forêt, c'est plutôt inattendu. Mais quand en plus il dessine les machines, croque les gestes du métier et le savoir sylvicole, en agrémentant le tout d'annotations prises sur le vif pour nous faire partager ces moments de labeur, l'exercice devient un récit plein d'émotions et de poésie. Ce carnet réalisé en 2012 se lit comme une bande dessinée. Le lecteur se demande d'ailleurs quand il pourra lire la suite de cette aventure humaine. Un court lexique rappelle à la fin que l'on parle d'un métier, avec ses codes et son vocabulaire.



Le climat qui cache la forêt

Guillaume Sainteny

Éditions Rue de l'Échiquier, 272 pages, 18 €

Le climat occupe tous les esprits actuellement. La notion de changement climatique, apparue il y a déjà plus de vingt ans, a débouché sur une « politique climatique » engagée par les gouvernements et les collectivités, mais qui influence les autres politiques environnementales. L'auteur, enseignant en développement durable, tente d'expliquer le rapport problématique existant entre ces différentes prises de position qui concernent les enjeux environnementaux comme la pollution de l'air et des eaux, la dégradation des sols ou l'érosion de la biodiversité face aux actions menées en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique. Certaines de ces dernières vont en effet à l'encontre d'une prise en compte globale des facteurs à gérer au niveau de l'environnement et de la préservation de certains milieux naturels. Le constat est sévère, mais salutaire pour faire avancer cette problématique à tous les niveaux.

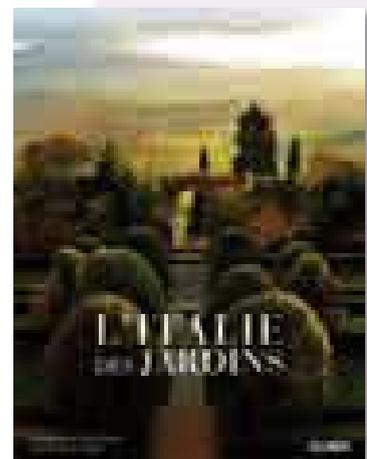


L'Italie des jardins

César Garçon, Pierre de Filippis

Éditions Ulmer, 224 pages, 39,90 €

Les grands jardins italiens forment la matière de cette déambulation historique entre les premières créations datant de l'Antiquité et celles de la période contemporaine. Trente-huit jardins défilent au gré de cet inventaire photographié par César Garçon qui a sillonné pour l'occasion les routes de la péninsule italienne. Les textes de Pierre de Filippis s'attachent aux détails de l'histoire de chacun des lieux, de leurs origines et de leur destinée.





PAYSALIA
Visitez-nous
STAND 6E18

PRODUITS INNOVATRICES POUR L'EXTÉRIEUR



ECCOdal
dalle gazon
résistant au gel



ECCOgravel
stabilisateur gravier
solide en PEHD



ECCOborders
bordures de
haute qualité



ECCOfence
gabions haute gamme
KIT à remplir



ECCOsedum
toiture
végétalisée

www.eccoproducts.eu

SYSTEMES D'IRRIGATION NETAFIM PARCS ET JARDINS



Goutte-à-goutte Unitechline™

Goutteur antisiphon conçu spécialement pour les applications enterrées (haies, massifs, gazons).



Goutte-à-goutte TechNet™

Goutte-à-goutte autorégulant hautes performances pour les applications de surface (haies, massifs...).



Filtration Spin-Klin

Station de filtration à disques à contre lavages automatiques adaptée à de nombreuses applications



Goutteur PCJ autopercant

Goutteur très compact rapporté autorégulant monosortie

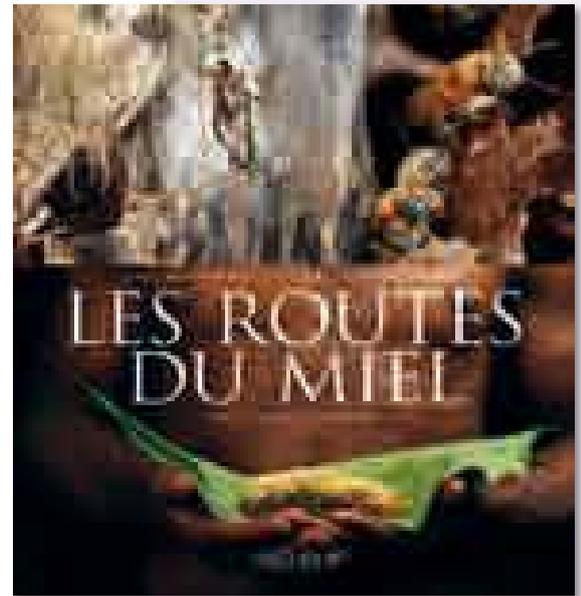
 **NETAFIM™**

Les routes du miel

Éric Tourneret, Sylla de Saint-Pierre

Hozhoni Éditions, 356 pages, 45 €

Inventaire planétaire des populations d'abeilles et de leur production de miel, ce livre retrace le voyage d'Éric Tourneret à travers les milieux les plus diversifiés de la planète. Il a suivi les hommes qui dénichent les colonies d'abeilles dans les endroits les plus incroyables, comme la cime des arbres géants d'Indonésie ou le flanc des falaises indiennes, et ceux qui exploitent des ruches de façon quasi-industrielle. Ses photographies, pour la plupart saisissantes, montrent ses découvertes et ses rencontres dans vingt-trois pays du globe durant ces dix dernières années. À la recherche des plus anciennes traditions apicoles et des nouvelles pratiques urbaines, ce baroudeur curieux est un passionné qui n'a pas hésité à solliciter aussi les connaissances des scientifiques pour éclairer le lecteur sur la biologie des abeilles, leurs systèmes sociaux et les dangers qui les guettent. *Les routes du miel* sont ainsi à la fois un livre de découvertes et un cri d'alerte pour la préservation des abeilles dont les populations sont aujourd'hui en danger d'extinction un peu partout dans le monde.



L'émouvante beauté des feuilles

Gérard Jean

Éditions Ulmer, 192 pages, 32 €

Bien placé pour nous faire découvrir les merveilles de son jardin botanique, Gérard Jean nous présente de remarquables photos sur les feuillages de quelques espèces choisies, au fil des saisons. Son très beau livre fait partie des ouvrages à s'offrir pour Noël, pour la qualité des visuels qui plongent le lecteur au cœur de la matière végétale, et pour les informations données sur ces espèces rares ou peu connues, ou encore trop peu utilisées dans les jardins d'ornement. La diversité végétale s'unit aux lumières naturelles changeantes de ce jardin breton ouvert à la visite, sous l'œil averti de ce directeur artistique devenu jardinier collectionneur.



Les vraies fées de la nature

François Lasserre, Stéphane Hette

Éditions Plume de Carotte, 144 pages, 27 €

Se réconcilier avec la nature et apprendre à observer la biodiversité peut se faire de bien des manières. Les auteurs nous livrent la leur, en s'intéressant au petit peuple des insectes qui nous entoure, et qui disparaît un peu plus chaque jour sous l'effet de l'urbanisation. Ces insectes sont pour eux des « fées » de la nature, prises sur le vif et dévoilées ici dans leur intimité. Les textes apportent des informations concrètes sur les habitudes et le rôle des insectes, mais ils permettent aussi d'imaginer leur vie de « fées », pour les considérer différemment, avec davantage de bienveillance.





FLOTTEURS INSUBMERSIBLES

Pontons, passerelles
et allées flottantes
Radeaux végétalisés
Refuges piscicoles
Aires de repos, nidification
Oxygénation des bassins
Réaménagement
des carrières



Une large gamme de
flotteurs et bouées pour
répondre à toutes les
problématiques
environnementales

Produits 100% recyclables

Mise en œuvre
rapide & simple



Développement et fabrication de produits et accessoires nautiques
Z.I. le Marais - Rue des Bouleaux - 01 460 Port - France
Tel. +33(4) 7466978 - Fax. +33 (4) 7462114 - Mail. contact@rotax.fr - www.rotaxmarine.com



Maintenant disponibles chez Saelen!

Tondeuses frontales & Tracteurs

CM214, CM314, CM374

Robustes,
manœuvrables
et polyvalentes.

A PARTIR DE
12€/jour*
HT



NOUVEAU SX26

Polyvalence et
simplicité d'utilisation
pour un format
« sub-compact ».

A PARTIR DE
10€/jour*
HT

*Voir conditions de Location avec Option d'Achat Saelen Solutions
Photos non contractuelles.

saelen.fr

SAELEN



QuagliaDiffusion

QUAGLIA Diffusion, spécialiste clôture, portail,
gabion et produits dérivés.



- Large gamme de clôtures et portails
- Grande disponibilité de stock
- Prix très compétitifs
- Service personnalisé et efficace :

Livraisons rapides dans toute la France,
préparation à façon de vos commandes,
études techniques spécifiques
(CCTP, hors standard, quantitatif, etc)



ComPulse - Crédit photo: Xavier Boymond

QUAGLIA Diffusion - ZI La Pradelle Sud - 31190 AUTERIVE - Cyril Boissinot : 07 89 68 85 57

Demande de renseignements / devis par Email : cyril.boissinot@quaglia-diffusion.com

www.quaglia-diffusion.com

Un jardin en hiver

Emma Hardy

Éditions Larousse, 144 pages, 17,95 €

La thématique de ce livre s'adresse plus particulièrement aux jardins urbains, balcons et terrasses qui font, en général, aussi grise mine que les bâtiments en période hivernale : le guide propose des idées pour donner de la couleur et donc plus de vie aux espaces jardinés, à travers 35 réalisations expliquées. Objets détournés, contenants recyclés et liste des plantes ayant un intérêt décoratif en hiver complètent les nombreuses photos de compositions qui mêlent souvent légumes, feuillages, fleurs et baies pour un environnement revigorant.

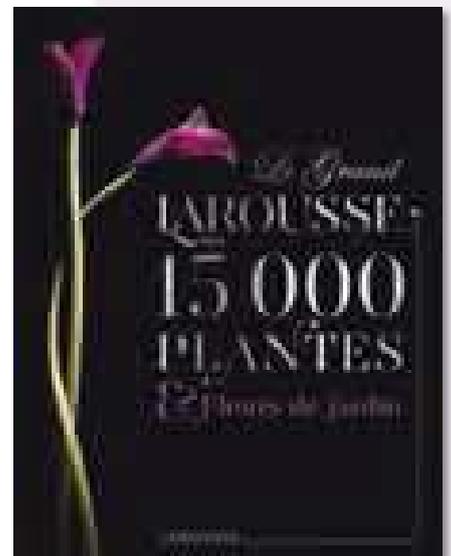


15 000 plantes & fleurs de jardin

Collectif

Éditions Larousse, 1 104 pages, 79,95 €

Une équipe d'expert de la RHS (Royal Horticultural Society) doublée d'une équipe d'experts français a permis de rassembler dans ce guide 15 000 plantes classées par ordre alphabétique sous leur nom latin. On y trouve la description botanique des genres, les caractéristiques des principales espèces et variétés ayant un intérêt pour le jardin ainsi que leur mode de culture et d'entretien. En fin d'ouvrage, un glossaire de 700 termes techniques permet de mieux connaître les définitions exactes et un index des noms communs français donne le moyen de repérer facilement les plantes que l'on cherche.

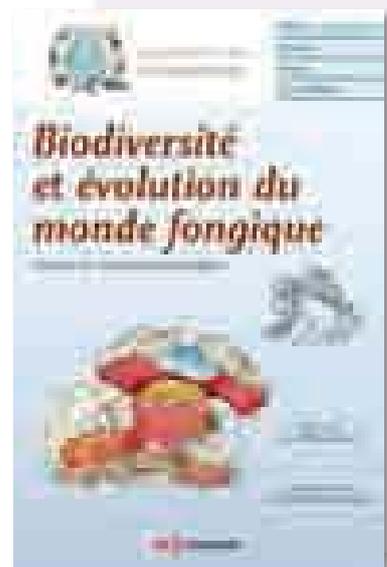


Biodiversité et évolution du monde fongique

David Garon, Jean-Christophe Guégen

Éditions EDP Sciences, les cahiers de la biodiversité, 208 pages, 29 €

La collection « Les cahiers de la biodiversité » traite de la nature sous un angle scientifique mais à travers des thématiques préhensibles par tout étudiant ou professionnel travaillant sur le milieu vivant. Cet opus s'attache au monde des champignons : de ceux qui vivent sous terre à ceux que l'on consomme, des indispensables à notre pharmacopée à ceux qui se révèlent toxiques, des microscopiques favorisant la croissance végétale aux pathogènes qui détruisent les récoltes. Un ouvrage clair sur un monde obscur qui n'a pas encore dévoilé tout son potentiel à notre humanité.



landmart

Jardin | Terrasse | Milieu Urbain

**Distributeur de solutions
d'aménagement paysager
pour les professionnels**

Présent stand 6G164 à Paysalia

• Une offre de produits ciblée



SOLUTIONS DE
VÉGÉTALISATION



VÉGÉTAL &
AMÉNAGEMENT



DÉCORATION &
AMÉNAGEMENT



TERRASSE &
AMÉNAGEMENT



SOL &
AMÉNAGEMENT



EAU &
AMÉNAGEMENT

• 16 agences en France



**Pour de plus amples
informations**

contact@landmart.fr Tel. : 02 76 01 51 23

www.landmart.fr



**Vous façonnez les paysages,
Prolians cultive la proximité**

*Une offre complète au service
de vos métiers*

- Sécurité et signalisation des chantiers
- Systèmes de canalisations, assainissement et eau potable
- Quincaillerie, outillage, boulonnerie-visserie, matériel d'équipement
- Aménagements extérieurs des sols
- Tous systèmes de clôtures et gabions
- Équipements de Protection Individuelle

La présence, gage d'efficacité

- 365 magasins professionnels en France
- Des stocks de proximité
- 25 000 références disponibles en moyenne dans chaque point de vente
- Des gammes de produits larges et complètes
- Le conseil et le service de professionnels
- Une véritable assistance technique
- Une logistique adaptée

www.prolians.fr



Nos solutions vous donnent de l'avance

Débuter en permaculture

Collectif, hors-série n°8

Les 4 saisons du Jardin bio, 114 pages, 7,70 €

Simple comme l'évidence des expériences menées, riche comme la multitude des cultures possibles, facile à comprendre et empreint de l'humilité des gens de la terre, ce hors-série aborde la permaculture sous les nombreux sujets qui la composent. Chacun est détaillé en quelques pages sous la forme d'articles courts mais bien explicatifs, dessins et photos à l'appui. Tout le monde y trouve matière à s'interroger sur les pratiques agricoles à réinventer, les bases de la réflexion étant étayées par des actions à mettre en œuvre de suite. Le dernier chapitre est consacré aux acteurs de la permaculture, pour se former et s'informer.

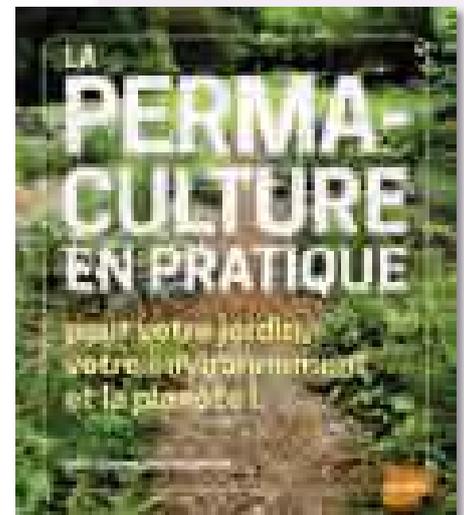


La permaculture en pratique

Jessi Bloom, Dave Boehnlein

Éditions Ulmer, 318 pages, 32 €

Ce guide volumineux se veut pratique, et aussi exhaustif que possible sur l'ensemble des thématiques de la permaculture. Il vise à donner toutes les bases à ceux qui souhaitent se familiariser avec ce mode de vie et de culture, que ce soit dans leur propre jardin, ou par le biais d'un jardin à créer pour autrui et si possible collectif, car il vaut mieux concevoir une gestion à plusieurs plutôt qu'individuelle. Les différents chapitres traitent principalement du montage des projets, de l'aménagement du terrain et de l'espace (accessibilité, plan directeur, partenaires...) en passant par les énergies renouvelables ou la construction des structures utilitaires et de l'habitat. La végétation, bien choisie pour chaque endroit, joue ici une multitude de rôles décrits au fil des pages.



Cultiver ses légumes hors-sol

Yohan Hubert

Éditions Ulmer, 160 pages, 19,90 €

Ce guide pratique du potager productif et écologique en ville se base sur des techniques innovantes et accessibles. Du petit potager de balcon à l'agriculture urbaine installée sur les toits, Yohan Hubert les passe toutes en revue. Avec ou sans substrat, elles sont décrites, photos à l'appui, et l'auteur les a expérimentées en situation réelle. Il a d'ailleurs, depuis la parution de ce livre, mis en œuvre une culture de fraisiers hors-sol sur le toit d'un grand magasin parisien, pour une production destinée à la vente. Les fiches techniques détaillées du livre sont d'une aide précieuse pour les néophytes, complétées par des fiches de culture.



Actus Fournisseurs

STIHL

Tronçonneuse d'élagage STIHL MS 201 T-CM

Machine de référence des élagueurs, la tronçonneuse « top handle » MS 201 T est désormais équipée de série du système de gestion de moteur 100 % électronique STIHL M-Tronic. Il lui confère des performances inédites à ce jour, avec notamment une puissance maximale à chaque instant et un démarrage simplifié avec position unique.

Puissance et polyvalence

Développée en étroite collaboration avec les professionnels de l'arboriculture, la MS 201 T-CM développe une puissance permettant de venir à bout de tous les travaux d'entretien des arbres, comme la coupe de grosses branches, la taille de couronnes d'arbres et l'abattage d'arbres morts. Équipée d'un guide de 35 cm de longueur, elle développe une puissance 1,8 kW, pour un poids de 3,7 kg seulement.

Une liste d'équipements record

Système anti-vibrations professionnel, écrou imperdable, bouchons ¼ de tour des réservoirs, guide-chaîne Rollomatic E Light, chaîne Picco Super 3, capot de filtre à air à ouverture rapide, corde de démarrage avec système ElastoStart, supports de pousse ergonomiques, réservoirs transparents, anneau escamotable, pompe à huile à débit réglable...

ECCOgravel

ECCOgravel est la solution idéale pour l'aménagement des allées et des parkings. La combinaison du géotextile perméable à l'eau et la structure en nid d'abeille renforcé empêche les ornières. En plus ECCOgravel bloque la pousse des herbes.

Avec une résistance jusqu'à 400 tonnes, ECCOgravel est la meilleure référence de qualité dans le domaine de l'aménagement extérieur.

À part ECCOgravel, ECCO Products complète son offre avec une gamme de produits innovants destinés aux aménagements extérieurs.



Florendi

Florendi (Groupe Roullier), spécialiste de la fertilisation minérale et organique met son expertise à disposition des marchés professionnels des Espaces verts et des paysagistes. La multiplication de ses moyens en R&D dès 2015 et un service de Qualité-Réglémentation, permettent à FLORENDI de renforcer son offre d'additifs agronomiques homologués. L'innovation en matière de nutrition-santé avec des spécialités gazon (Unep n°1, avril 2014, p57) qui sont issus de l'ingénierie végétale (extrait d'algues, acide humique et fulvique, produits de biocontrôle ...) mais également de process biotechnologique (enrobage, imprégnation, formulation...) vous apportent des réponses adaptées aux nouveaux défis d'aujourd'hui.



KOPPERT

Leader du biocontrôle, Koppert France accompagne depuis plus de 20 ans les acteurs des espaces verts. Koppert propose des solutions naturelles performantes pour la protection et la nutrition des végétaux. Pour les découvrir rendez-vous au salon Paysalia, stand 6K110. Deux innovations majeures y seront à l'honneur et candidates aux Trophées Paysalia. BUXatrap® est une solution de piégeage contre la Pyrale du Buis, sans eau, brevetée par l'INRA. Trianium® est un biofongicide préventif et stimulateur racinaire homologué début 2015 sur gazon, intégré au programme NatuGro.

MARLUX

Marlux sera exposant sur la troisième édition du salon Paysalia, le salon professionnel incontournable du paysage.

Paysalia, c'est :

- 14 000 professionnels attendus
- 500 fournisseurs de la filière du paysage
- 30 pays réunis
- 8 fédérations rassemblées



Venez découvrir nos innovations 2016 sur notre **stand 6G186**. L'espace **Nouveautés** Paysalia mettra également en avant deux nouveaux dallages.

LANDMART

Landmart - Le Magasin du Paysage - distributeur de matériaux pour l'aménagement paysager, présent à travers 16 agences en France, **vous propose une large gamme de produits répondant à la majorité de vos projets** (géotextiles, paillages, dalles & pavés, plots, bois, drains,...).



Présent sur le salon Paysalia du 1^{er} au 3 décembre prochain, nous vous attendons nombreux sur le **stand 6G164** ! Plus d'informations sur www.landmart.fr

MODULAND

Fabrication en kit de 38 abris de jardins familiaux pour la Métropole de Chambéry

Spécialiste de la fabrication d'abris et structures en bois, les constructions MODULAND sont également destinées à répondre aux marchés d'abris de jardins familiaux.

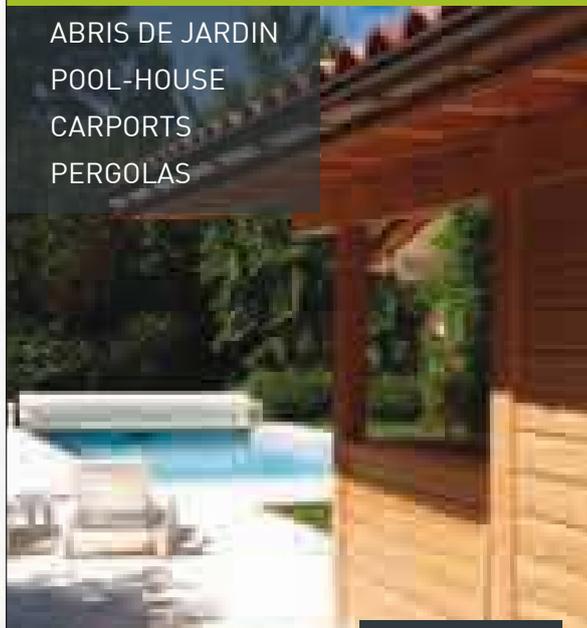
La photo ci-contre illustre la **réalisation de 38 abris pour la métropole de Chambéry**.



En collaboration avec L'atelier des Cairns (Architecte DPLG) et une entreprise de paysage, **MODULAND** a été sélectionné pour la conception et la fabrication des abris. Assemblés en usine, l'installation de ces abris a été simple et rapide pour les équipes de pose ! **Rendez-vous à PAYSALIA, du 1^{er} au 3 Décembre 2015 : RETROUVEZ-NOUS STAND 6J62**

RETROUVEZ NOUS A PAYSALIA - STAND 6J62

ABRIS DE JARDIN
POOL-HOUSE
CARPORTS
PERGOLAS



FABRIQUE
EN FRANCE

SUR MESURE

GARANTIE
10
ANS



www.moduland.com

MODULAND

NIDAPLAST

Nidaplast partenaire du concours « Meilleur Ouvrier de France »

Mickaël Gagnière, lauréat du concours, a utilisé des matériaux régionaux tels que l'ardoise, le granit et pour marier le végétal et le minéral, son choix s'est porté sur les plaques Nidagravel de stabilisation de graviers. Ce produit « made in France » utilisé depuis plus de 10 ans par les professionnels permet, d'emprisonner le gravier dans ses alvéoles, de le maintenir parfaitement en place, et de conserver la perméabilité du sol.



PIERRA

Complètement dédiée aux conceptions paysagères contemporaines, la dalle XXL se démarque de la gamme PIERRA par son format 100 x 100 cm et sa forte épaisseur (5 cm).

De finition parfaitement lisse et proposée en coloris naturel ivoire, cette nouvelle dalle apporte une touche zen et épurée aux aménagements extérieurs.

Format : 100 x 100 cm

Épaisseur : 5 cm

Coloris disponible : ivoire

PIVETEAU

TERRASSE BORNÉO

Place à l'effet parquet sur la terrasse !

Les lames de terrasses Bornéo ont tout pour vous séduire. Une grande largeur pour créer un aspect parquet, une face légèrement bombée pour faciliter l'évacuation de l'eau et des rainures en dessous pour améliorer la ventilation sous la terrasse.

La terrasse Bornéo bénéficie de la technologie exclusive Durapin (Pin classe 4).

- Les + :
- une grande largeur pour un aspect parquet
 - une face bombée pour faciliter l'évacuation d'eau
 - des rainures en dessous pour améliorer la ventilation sous la terrasse

Essence : Pin classe 4

Coloris : marron par imprégnation (Qualité choix 1-2)

Profil : une face bombée et une face rainurée en dessous

Fixation : vis Inox

Dimensions : 28 x 165 mm

Prix public TTC : 33 € le m²

Fabricant : PIVETEAUBOIS

www.piveteaubois.com

Retrouvez-nous sur le salon Paysalia Stand 6G108 du 1^{er} au 3 décembre 2015 à Lyon



VANNUCCI PIANTE

Une gamme étendue de plantes d'extérieur. 530 hectares de pépinière offrent plus de 2 000 espèces et variétés. Un vaste assortiment, grandes quantités disponibles, une aire de chargement à l'avant-garde et une organisation logistique efficace pour des livraisons hebdomadaires dans toute la France.



**GreenField**

Toitures végétalisées

» Greenfield, producteur spécialisé en végétalisation de toitures :

- ◆ Fragments de Sedum
- ◆ Micromottes et godets
- ◆ Vivaces herbacées et graminées,
- ◆ Rouleaux et dalles pré-cultivés
- ◆ Substrats, drains, filtres...



Greenfield SARL - 18, chemin Rémy 45570 Dampierre-en-Burly
E-mail : contact@greenfield-ev.fr Tél. : 02 38 67 81 27
www.greenfield-ev.com

Rabaud  *Le sens de l'innovation*

Une gamme complète pour l'entretien des **Espaces Verts**

Broyeur de Branches XYLOCHIP 100 C avec le rotor 5en1 (NOUVEAU)
Passage 10 cm - largeur 80 cm - déplacement par chenilles

RABAUD c'est aussi :

Balayageuses Aspirateur de feuilles Désherbeurs chimiques Tarières Enfonce-pieux Rogneuse de souches

RABAUD - Bellevue - 85110 Sainte Cécile
Tél: 02 51 48 51 51 - Email: info@rabaud.com
www.rabaud.com

Pour assurer la protection sociale des entreprises et salariés du Paysage

AGRICA est plus
que complémentaire

Entreprises du paysage, adhérez en ligne à votre régime de prévoyance et frais de santé !

En adhérant auprès d'**AGRI PREVOYANCE**, vous bénéficiez d'**une protection sociale recommandée par vos partenaires sociaux**. C'est la garantie d'une couverture optimale spécialement négociée pour vous et pilotée par votre profession.

Depuis la signature de l'accord du 23 mars 1999, vos ouvriers et employés bénéficient d'un régime de protection sociale en prévoyance et frais de santé auprès d'AGRI PRÉVOYANCE.

Ce régime a été renouvelé en 2015 par vos partenaires sociaux. Ils ont choisi **AGRI PREVOYANCE** comme **seul assureur recommandé** pour la gestion de votre protection sociale de vos salariés non cadres **en prévoyance et en santé**.

➤ *Continuez à faire confiance au Groupe AGRICA
pour la protection sociale de vos salariés !*

RETRAITE - PRÉVOYANCE - SANTÉ - ÉPARGNE

Une adhésion
simple et rapide en
ligne sur
[www.groupagrica.com/
adhesion-paysage](http://www.groupagrica.com/adhesion-paysage)


Groupe AGRICA
www.groupagrica.com



ALTMANN+PACREAU

Nouveau souffleur à batterie BGA 100. Le plus puissant du marché.

Avec un débit d'air de 840 m³/h en mode Boost, le nouveau souffleur à main Stihl vous débarrassera en un clin d'œil des feuilles mortes. Vous pourrez même rêver de traverser l'Atlantique à la voile par vent faible. Et comme c'est aussi le plus silencieux de la gamme, vous ne dérangerez pas les mouettes.



Pour connaître votre revendeur le plus proche, rendez-vous sur www.stihl.fr



Retrouvez tous nos conseils sur l'application **Stihl+** Disponible sur Google Play et iTunes store.

La performance est notre exigence **STIHL**®